

Université Abderrahmane mira de Bejaia  
Faculté des sciences humaines et sociales  
Département des sciences et techniques des activités  
Physiques et sportives (STAPS)

## **Mémoire de fin de cycle**

**En vue de l'obtention du diplôme de master  
en activité physique et sportive éducative  
Spécialité : activité physique et sportive scolaire**

# **THEME**

Le rôle de l'EPS dans la diminution de la violence à  
l'école chez les élèves de l'enseignement moyen  
(11ans jusqu'a 14 ans)

*Réaliser par :*

Saadi mayssa

Sait ouidad

*Encadré PAR :*

akache mokrane

*Année universitaire 2018/2019*

## **Remerciements**

Avant tout, nous tenons à remercier celui qui nous a protégés, aidé, et se tenu,

Jusqu'à la fin de notre mémoire. « Dieu merci »

Nous tenons à remercier notre encadreur **Mr** akache d'avoir

Accepté de diriger notre travail.

Nous tenons à remercier les membres de jury qui ont accepté d'évaluer notre

Travail.

Nous adressons aussi nos vifs remerciements à tous les élèves qui ont participé

Et qui nous ont aidés à mener nos questionnaires dans la réalisation de ce

Mémoire de fin de cycle.

## *Dédicaces*

*J'ai le plaisir de dédie ce travaille à mes parentes  
à mes frères ;  
à mes amis ;  
et à toutes personnes qui m'ont aidé dans ce travail*

*maysa& widade*

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	1
<b>Problématique</b> .....	2
<b>Chapitre 1 : l'éducation physique et sportive</b>	
<b>1-Histoire de l'EPS</b> .....	5
<b>2-Définition l'éducation physique et sportive :</b> .....	5
<b>3-Objectifs de l'EPS</b> .....	6
<b>4-Finalité de l'EPS :</b> .....	7
<b>5-définition L'enseignant d'EPS :</b> .....	7
<b>6-Le rôle de l'enseignant d'EPS</b> .....	8
<b>7-La mission de l'enseignant</b> .....	9
<b>7.1-Mission éducative</b> .....	9
<b>7.2-Mission psychomotrice</b> .....	9
<b>7.3-Mission sportive</b> .....	9
<b>8-Définition de l'élève</b> .....	10
<b>9-La relation enseignant-élève</b> .....	10
<b>10-Programmation de l'éducation physique et sportive en Algérie :</b> .....	11
<b>Chapitre 2 : la violence</b>	
<b>1 - Définition de la violence :</b> .....	14
<b>1-1 : L'agressivité :</b> .....	14
<b>1-2 : Incivilités :</b> .....	14
<b>2- Les formes de la violence :</b> .....	14
<b>2-1 : La violence verbale :</b> .....	15
<b>2-2 : La violence physique :</b> .....	15
<b>3 -Les types de la violence scolaire :</b> .....	15
<b>3-1- La violence envers les enseignants</b> .....	15
<b>3-2-La violence envers les élèves</b> .....	16
<b>3-3-La violence des élèves envers eux</b> .....	16
<b>4-Les causes des violences en milieu scolaire :</b> .....	16
<b>4-1-L'approche à travers les modèles sociologique :</b> .....	16
<b>4-2-La théorie des inégalités :</b> .....	17
<b>4-3- La théorie de la désorganisation sociale</b> .....	17

<b>1 - Définition de la violence :</b> .....	14
<b>1-1 : L'agressivité :</b> .....	14
<b>1-2 : Incivilités :</b> .....	14
<b>2- Les formes de la violence :</b> .....	14
<b>2-1 : La violence verbale :</b> .....	15
<b>2-2 : La violence physique :</b> .....	15
<b>3 -Les types de la violence scolaire :</b> .....	15
<b>3-1- La violence envers les enseignants</b> .....	15
<b>3-2-La violence envers les élèves</b> .....	16
<b>3-3-La violence des élèves envers eux</b> .....	16
<b>4-Les causes des violences en milieu scolaire :</b> .....	16
<b>4-1-L'approche à travers les modèles sociologique :</b> .....	16
<b>4-2-La théorie des inégalités :</b> .....	17
<b>4-3- La théorie de la désorganisation sociale</b> .....	17
<b>4-4 La théorie de l'effet établissement :</b> .....	18

### **Chapitre 3 : caractéristiques générales des élèves du moyen**

<b>1-Caractéristique des élèves</b> .....	20
<b>Définition de l'adolescence</b> .....	20
<b>2-1-Caractéristique psycho-physique des enfants à l'âge scolaire (11-14) ans :</b> .....	21
<b>2-2-Accélération de la croissance due à la poussée hormonale :</b> .....	21
<b>2-3-conséquences pour la pratique sportive :</b> .....	21
<b>2-4-Caractéristiques anatomophysiologique de l'enfant de 11à14ans :</b> .....	22
<b>2-5-Croissance des adolescents sportifs :</b> .....	23
<b>3-Particularités de l'enfant de 11-14ans :</b> .....	24
<b>3-1-Aspect morphologique :</b> .....	24
<b>3-2-Aspect fonctionnel :</b> .....	25
<b>3-3 -Aspect psychomoteur :</b> .....	25
<b>3-4-Aspect psychosocial :</b> .....	25

### **Partie pratique**

#### **Cadre méthodologique de la recherche**

<b>1-Méthodologie :</b> .....	29
<b>1-1 Objet d'étude :</b> .....	29

<b>1-Méthodologie :</b> .....	29
<b>1-1 Objet d'étude :</b> .....	29
<b>1-2 Plan et organisation du travail :</b> .....	29
<b>1-3 L'opérationnalisation :</b> .....	29
<b>1-3-1 Les hypothèses :</b> .....	29
<b>1-4 La pré-enquête :</b> .....	30
<b>1-4-1 Genèse du questionnement :</b> .....	30
<b>Cadre méthodologique :</b> .....	31
<b>5-1 la tache de recherche :</b> .....	31
<b>5-2 moyens et méthodes de la recherche :</b> .....	32
<b>5-2-2 Enquête par le questionnaire :</b> .....	32
<b>5-2-1-1 La démarche qualitative :</b> .....	32
<b>5-2-1-2 La démarche quantitative :</b> .....	32
<b>5-2-3 la structure de questionnaire :</b> .....	33
<b>5-2-4 Déroulement de l'enquête :</b> .....	33
<b>5-2-5 Echantillon de la recherche :</b> .....	33
<b>5-2-6 la méthode statique :</b> .....	33
<b>Analyse et interprétation des résultats</b>	
<b>1 Analyse et interprétation des réponses des enseignants</b> .....	36
<b>Discussion des résultats des réponses des enseignants</b> .....	48
<b>2 Analyse et interprétation des réponses des enseignants</b> .....	49
<b>Discussion des résultats des réponses des élèves</b> .....	63
<b>Conclusion</b> .....	65
<b>Bibliographie</b> .....	66
<b>Annexes</b>	

### Liste des tableaux :

tableau	titre	page
1	réponses données par les enseignants à la question	
2	réponses données par les enseignants à la question	
3	réponses données par les enseignants à la question	
4	réponses données par les enseignants à la question	
5	réponses données par les enseignants à la question	
6	réponses données par les enseignants à la question	
7	réponses données par les enseignants à la question	
8	réponses données par les enseignants à la question	
9	réponses données par les enseignants à la question	
10	réponses données par les enseignants à la question	
11	réponses données par les enseignants à la question	
12	réponses données par les enseignants à la question	
13	réponses données par les enseignants à la question	
14	réponses données par les enseignants à la question	

15	réponses données par les enseignants à la question	
16	réponses données par les enseignants à la question	
17	réponses données par les enseignants à la question	
18	réponses données par les enseignants à la question	
19	réponses données par les enseignants à la question	
20	réponses données par les enseignants à la question	
21	réponses données par les enseignants à la question	
22	réponses données par les enseignants à la question	
23	réponses données par les enseignants à la question	
24	réponses données par les enseignants à la question	
25	réponses données par les enseignants à la question	
26	réponses données par les enseignants à la question	
27	réponses données par les enseignants à la question	
28	réponses données par les enseignants à la question	

# Introduction

---

## **Introduction :**

« La violence ce n'est pas toujours frappants mais ça fait toujours mal, proclamait le slogan d'une campagne d'information sur la violence faite aux femmes. Cette formule incarne parfaitement la violence scolaire dont les faits les plus spectaculaires sont propulsés au-devant de la scène par les médias, contrairement aux autres qui sont passé sous silence, comme invisible et qui pourtant semblent tout aussi douloureux.

Depuis plusieurs décennies, des spécialistes (chercheurs en science de l'éducation, en sociologie, criminologie) effectuent des enquêtes et mènent des recherches pour mieux comprendre le phénomène de la violence à l'école, des recensements officiels aux enquêtes de victimation, quel sens donne-t-on au mot violence ? L'absence de violence est-elle réelle ou seulement le signe de son invisibilité ? quelles sont alors les formes et les types de la violence scolaire ? Comment l'école doit assurer la sécurité de ses élèves, et comment fit-elle pour gérer cette violence potentielle ? Ces moyens mis en œuvre ont-ils des limites ?

Pour tenter de répondre à toutes ces questions, on présente deux parties complémentaires : une théorie, suivie d'une plus empirique. Ainsi dans une première partie théorique, on essaie de donner une signification au mot violence en multipliant les regards (théorique, acteurs de l'éducation,) pour en dégage aussi les causes éventuelles. On aborderait ensuite les formes de violence répertoriées à l'école (envers les élèves ou les enseignants) afin de relever ce qui fait l'ambivalence de la violence scolaire, à la fois visible et invisible. Et, dans un dernier temps, on analyse d'un point de vue théorique, de dispositif du conseil d'élève, comme une des réponses possibles à la violence scolaire puis, dans la deuxième partie plus pratique, on approfondira les réponses à ces mêmes questions, en actualisant l'étude à travers une enquête sur le terrain pour valider ou non les propos théoriques. Ainsi, cette partie, s'articulera en quatre points : après avoir justifié la méthode d'enquête choisie ses modalités, on exposera les analyses des réponses des élèves et des enseignants à travers trois aspects : définition (s) et perception (s) de la violence scolaire, causes de celle –ci et enfin solution apportées ou envisagées par L'EPS pour gérer ce phénomène.

Pour conclure, On ne peut plus nier les violences à l'école aujourd'hui aux vues des divers enquêtes (partie théorique, puis pratique) celle –ci montrent qu'en tant qu'élève, enseignant (ou plus largement membre de l'équipe éducative),

# Problématique

---

## **Problématique :**

La violence au milieu scolaire se manifeste de diverses façons, Elle concerne tous les acteurs du secteur éducatif, élèves, parents, enseignants, etc. les médias se font régulièrement l'écho de ce phénomène, ce qui amplifie son impact sur le public. Le fait qu'on parle davantage de la violence à l'école signifie qu'elle progresse de façon inquiétante.

Le sport à l'école fait l'objet de nombreuses études, pendant longtemps il a été considéré comme une manière de préparer à la guerre, la situation idéologique du sport scolaire semble totalement inversée désormais ;il est commun de l'invoquer pour lutter contre les tendances violentes, et en particulier contre la violence à l'école, sachant que l'école doit remplir des mission éducatives, tel que la préparation de l'élève a devenir un citoyen cultivé, responsable, respectueux a ses coutumes et valeurs religieuses.

Alors que, notre réflexion porte sur la violence à l'école, et comment les activités physique et sportives peuvent- elles aider à la diminution de cette dernière. Dans un premier temps nous avons donc fait le choix d'observer la fréquence de la violence et notamment dans les sports collectifs. Le but serait donc de voir si l'activité physique et sportive peut réduire la violence et l'incivilité à l'école, de plus si l'EPS est mieux armée contre la violence, ou bien comment les activités physique et sportives peuvent-elles aider à la diminution de la violence dans les établissements moyennes ?

A partir de cette problématique nous avons proposé l'hypothèse suivante :

- L'activité physique et sportive aide à la diminution de la violence à l'école.

# **Partie théorique**

**Chapitre 1 :**  
**L'éducation physique et sportive :**

## 1-Histoire de l'EPS

Al 'époque coloniale, jusqu'après la deuxième guerre mondiale, l'enseignement de l'EPS au primaire était rudimentaire. C'était la matière la plus négligée. Cependant, la création de l'Union du sport de l'Enseignement primaire (USEP) durant la fin des années trente aurait donné un autre élan à l'EPS (Rage J. et de la place J.M. 2004). Créée par Jean Zay en 1939, cette organisation était chargée d'apporter son soutien à l'organisation et à la pratique de l'éducation physique et du sport scolaire dans l'enseignement du premier degré. À partir de 1953 et sous l'impulsion d'André Rouet, l'USEP en Algérie devient le principal système de promotion et d'organisation de l'éducation physique du premier degré. Le rôle de l'USEP est, initialement, de contribuer aux programmes de l'éducation physique, en particulier ce qui touche l'organisation de la pratique sportive. L'USEP a largement influencé l'évolution de l'éducation physique en Algérie, en particulier dans le cycle primaire, grâce à l'organisation de stages de formation en faveur des instituteurs.

À l'indépendance la politique éducative conçoit l'enseignement comme la base essentielle à tout changement économique et social (Ordonnance n°76-35 du 16 avril 1976 définissant les missions, les finalités et les objectifs du système éducatif).

La nouvelle loi d'orientation sur l'éducation nationale (23 janvier 2008) fixe les dispositions fondamentales régissant le système éducatif national. Elle redéfinit les missions de l'école et les principes fondamentaux de l'éducation nationale. Cette loi stipule que l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple Algérien. Capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. (mémoire : l'image de l'EPS dans la culture de l'enfant rural (cas des élèves de Bejaia))

## 2-Définition l'éducation physique et sportive :

Selon P. Parlebas (1981) cité dans (ABDELLADIM Dehia, 2014-2015) « l'éducation physique et sportive est une pratique d'intervention qui exerce une influence sur les conduites motrices des participants, en fonction des normes éducatives implicites ou explicites ».

C. Pineau (1991) définit l'EPS comme « discipline d'enseignement, elle propose, en favorisant le développement l'entretien organique et foncier, l'acquisition de connaissance et

# L'éducation physique et sportive

---

la construction de savoir permettent l'organisation de la vie physique a tous les âges ainsi que l'accès au domaine de la culture que constituent les pratique sportives » (Vincente Lamotte, 1981, p. 16)

L'éducation physique et sportive vise le développement des capacités motrices et la pratique d'activités physique et sportives. Elle contribue à l'éducation à la santé en permettant aux élèves de mieux connaitre leurs corps, et à sécurité, par des risques contrôlés. Elle éduque à la responsabilité et à l'autonomie, en faisant accéder les élèves à des valeurs morales et sociales (respect des règles, respect de soi-même et d'autrui) (Delaunay .M, pineau .c, , p. 8).

## 3-Objectifs de l'EPS

Tous les élèves par la pratique scolaire des activités physique visent les objectifs suivants (Bulletin officiel spécial, 2008, p. 7) cité dans (ABDELLADIM Dehia, 2014-2015):

- le développement de la condition physique de l'élève pour résister à la fatigue.
- L'amélioration et le renforcement des capacités technique de l'apprenant sa réparation a la réalisation de résultats honorable dans les disciplines sportives individuelles et collectives.
- la maitrise de la technique sportive. (Ministère de l'éducation national , 1996, p. 9)
- le développement et le renforcement de l'intelligence tactique de l'élève.
- la connaissance des règlements sportifs et leur application effective.
- développer les capacités et ressources a la conduite motrice.
- Enrichir le répertoire moteur de base (locomotion, projection, réception) .
- Acquérir des compétences et connaissance utile pour mieux connaitre son corps, les respecter, le garder en bonne santé.
- Agir avec les autres, tenir différents rôles, comprendre les intérêts et contraintes situation collective, comprendre les consignes, les règles.
- Education à la responsabilité, à l'autonomie-la lutte contre la violence et les discriminations (comportement respectueux d'autrui, connaissances et pratique des règles de vie collective) ( Académie de la réunion, 2009-2012, p. 37)

# L'éducation physique et sportive

---

-L'aide aux élèves à prendre en charge leur santé (lutter contre la sédentarité et surcharge pondérable).

-Développement des ressources, afin de recherche par la réussite, l'efficacité dans l'action individuelle collectives, la confiance et la réalisation de soi.

-Acquisition des compétences et connaissances nécessaire a l'entretien de la vie physique et au développement de sa santé tout au long de la vie. (B.O.S, 2008)

## **4-Finalité de l'EPS :**

Le sport possède des valeurs éducation reconnus et peut être un puissant vecteur d'intégration social. L'EPS vise quelques finalités sont (tirage M, 2006 /2007, p. 6):

-Développement la personnalité, élever le niveau de formation, insérer l'élève dans la vie social qui lui permettre d'exercer sa citoyenneté.

-Le développement des capacités organiques, foncières et motrices c'est-à-dire la préservation et l'enrichissement du potentiel de ressource de l'élève (Vincent Lamotte, 2005, p. 29).

L'acquisition des connaissances permettent l'entretien de ses potentialités et l'organisation de sa vie physique aux différents âges de son existence.

L'EPS participe à la construction d'une image positive de l'élève, quant aux apprentissages, elle permet aussi de mises en situation, problèmes permettent la construction de la règle a fonction sociale, il est donc fondamental de s'efforcer et enseigner la totalité du volume horaire de cette discipline en particulier, si le groupe est difficile ces finalités constituent a un cadre de référence essentiel lorsque l'on se pose la question de l'utilité de l'EPS.

## **5-définition L'enseignant d'EPS :**

Est un acteur essentiel du dynamisme de l'association sportive scolaire, du point de vue pédagogique, il élabore et met en œuvre le projet d'activité sportive, et organise les apprentissages et encadre les rencontres et compétition sportive. Et de point de vue administratif il participe au bon fonctionnement de l'association par des actions de communication (république française, p. 20).

# L'éducation physique et sportive

---

Dans sa fonction, l'enseignant d'EPS est au centre d'un faisceau d'attentes plus ou moins compatibles, il assume les programmes, tout en s'ajustant aux normes, ce qui signifie qu'il doit tenir compte des injonctions de l'ordonnateur, de l'institution ; il doit s'intéresser à ses élèves et tenir compte des différences individuelles (Ghislain Carlier, 2006, p. 74).

Pour lui la communication doit être un facteur naturel, plutôt qu'un facteur nécessaire<sup>13</sup>. Et sa mission de l'enseignant consiste à éveiller les capacités des élèves, à leur faire acquérir des connaissances et des savoirs faire, il les guide dans leur travail, leurs faire à la notion d'autonomie et les évaluées. En général il est sociable, entreprenant et investigateur (Alexandre. Bœuf , 2010, p. 167), il est considéré comme un sujet qui non sujet non seulement agit mais interagit et transforme son environnement (Rioux. G et Thill. E , 1983, p. 232).

Donc son rôle est fondamental, parce que sa prise est importante, par sa personnalité il exerce des influences très variées sur ses élèves (Patrick le Guide –Sandrine Chesne , 2007, p. 44).

L'enseignant efficace est celui qui trouve les moyens de maintenir ses élèves, engagés de manière appropriée sur le sujet, et cependant un pourcentage de temps élevé, sans avoir Recours à des technique, ou intervention collective, négatives ou punitives. L'efficacité se résume donc a un pourcentage de temps élève consacré à la matière de l'enseignement, un comportement élevé directement en rapport avec la tâche à apprendre, une pédagogie du succès, adaptation du contenu de l'enseignement aux habiletés des élèves, et un climat positif dans la classe.

## **6-Le rôle de l'enseignant d'EPS**

Son rôle est fondamental, parce que son emprise est importante, par sa personnalité, il exerce des influences très variées sur ses élèves (Sofie chevale , 1995, p. 68).

-Ils ont un rôle central dans l'organisation et l'encadrement des activités physique et sportives pratiqué à l'école.

-Leur rôle est d'assurer l'enseignement de l'EPS, il bénéficie pour cela l'a. Ainsi que des conseils pédagogiques.

-Les enseignant d'EPS assurent la totalité des horaires obligatoires d'EPS, ils encadrent de plus dans le cadre de leur service, les activités de l'association sportives et leur établissement

# L'éducation physique et sportive

---

dans une section sportive scolaire, qui est confié le plus souvent à un enseignant d'EPS, sous la responsabilité du chef d'établissement (Eaca-Eurydice, 2013, p. 34).

-Les enseignants ont un rôle unique la vie de leurs élèves, ou ils passent plus de temps et communiquant souvent. D'où ils peuvent guider et orienter pour atteindre leurs espoirs et rêves. (république française, 2004, p. 42)

## **7-La mission de l'enseignant**

### **7.1-Mission éducative**

Quelle que soit la discipline enseignée, chaque enseignant doit situer ses actions par rapport à l'ensemble des actions du système éducatif En quoi consiste cette éducation ?

Elle se traduit par l'acquisition des connaissances, de savoir-faire, et de savoir être, il s'agit à des méthodes d'apprentissage, de réflexion et de capacité d'expression. C'est là que l'élève construit sa personnalité, développe ses capacités.

-La socialisation de l'élève fait également partie intégrante des objectifs de tous enseignant : la communication, la politesse, la santé, le respect, la coopération et la responsabilité se sont des exemples d'objectifs généraux pouvant être poursuivis par l'enseignant.

### **7.2-Mission psychomotrice**

La spécificité de L'EPS concerné la motricité de l'individu. Le cours d'EPS est un moment privilégié pour le développement de la psychomotricité. La notion de motricité doit être élargie aux différentes composantes de la personnalité de l'élève en effet l'enseignant participe à la construction du schéma corporel et moteur de l'élève. L'élève doit être doté d'un maximum des programmes moteur lui permettant de s'adapter d'une manière efficiente face aux différentes situations motrices qu'il pourra rencontrer, aussi dans sa vie sportive. Cette mission psychomotrice doit s'accompagner d'une réflexion sur l'utilité des contenus transmis.

### **7. 3-Mission sportive**

En EPS, l'enseignant s'appuie sur des actions physiques sportives, elle sportives, elles sont à la fois « objets et moyens d'enseignement » :

« Objets » parce qu'en signées elles-mêmes ; il s'agit de permettre à chaque apprenant d'être le plus efficient dans l'activité enseignée, sans négligée la connaissance culturelle de l'activité.

« Moyens » Elles permettent de poursuivre des objectifs de types « éducatifs et psychomoteurs » L'enseignant doit donc réfléchir sur l'évolution des activités sportives, programmé et didactisme celles qui lui semblent les plus pertinents par rapport à la population rencontrée, au contexte d'enseignement et aux orientations des textes officiels de la discipline. Il s'agit finalement ici de transmettre des contenus pratiques, ainsi que des contenus théoriques. L'élève doit s'enrichir pratiquement et théoriquement.

Autour des dimensions purement « sportives » et motrices, l'enseignant doit doter l'élève de connaissances relatives à la pratique des activités motrices comme par exemple, savoir se préparer physiologiquement, savoir se vêtir pour pratique, savoir récupérer, gérer son Alimentation après l'effort. Ces différentes dimensions autour de l'effort s'appuient sur des compétences que l'élève pourrait devra exploiter hors du cours d'éducation physique (Jean-Jacques sarthou , 2003, pp. 11-12).

## **8-Définition de l'élève**

Le nom élève, est le mot générique, qui désigne toute personne qui fréquente un établissement d'enseignement et qui reçoit les leçons d'un enseignant, l'élève peut faciliter l'enseignement et l'apprentissage, ou on certain faire obstacle ; avoir provoqué les tentions susceptibles de génère en conflit la raison pour laquelle les reconnaissances de ses attitudes font partie intégrante de la professionnalité de l'enseignant (Pelpe, patrice , 2002, p. 149).

## **9-La relation enseignant-élève**

Pour Robert Rosental(1971), les enseignants ont traité leur élève de manière plus agréable, plus amicale et plus enthousiaste lorsqu'il s'attendait à un résultat meilleur, alors c'est plus facile d'imaginer que ces dernier encourage par l'attention dont ils ont fait l'objet, ont alors plus crue en eux et travailler. Ce qui a mis en évidence l'influence du préjugé de l'enseignant sur ses élèves, a été reproduire à diverse reprise pour confirmer ou affirmer ses résultats (Jacque, L , 2008, p. 74).

La relation entre enseignant et ses élèves se caractérise par une certaine ambigüité, et une difficulté de compréhension, puisque chacun des élèves fais des perceptions à l'égard de

son enseignant qui dépend du comportement de ce dernier et son attitude en classe. A son tour, l'enseignant se fait des perceptions à l'égard de ses élèves comme elles peuvent être positions issues de la participation et l'activité des élèves au sein de la classe et l'amélioration des moyennes méthodologique (DURN.BM VAZENé TEN.A, 1999, p. 181).

Les études menés sur la violence laissent cependant ressortir que la qualité de relation pour l'enseignant établi avec les élèves joue un rôle important sur la perception de la violence par les élèves (Chantal Villeneuve , 2011, p. 37). Lorsqu'une relation avec les enseignants est qualifiée mauvaise, les élèves sont déclarés également ressentir un très haut niveau de violence.

Les bonnes relations enseignant-élève sont déjà importants, il ressort également que la violence de certain élève a besoin de sécurité, parce que la violence est généralement plus forte chez les individus dans la dogmatique des informations et dominant et des difficultés à accepter dans les déstabilisations cognitive et l'altérité liée un besoin très fort de situation (Chantal Villeneuve , 2011).

### **10-Programmation de l'éducation physique et sportive en Algérie :**

L'éducation physique et sportive en Algérie, comme elle l'est dans les autres pays, est intégrée dans l'éducation globale. Celle-ci vise à former le futur citoyen cultive, lucide et autonome, un individu intellectuellement, physiquement, et socialement éduqué. Vue l'immense importance qu'a cette discipline, de nombreuse étude et recherches ont été réalisées sur l'importance et les effets de l'éducation et sportive sur l'élève, que ce soit physiquement, physiologiquement psychiquement, ou socialement, de même plusieurs pays Ont pris en considération les résultats de ces études et recherches pour arrive au et atteindre le but visé par cette discipline. Mais malheureusement, les responsables de l'éducation nationale d'un côté, et ceux de la jeunesse et de sport, d'autre part dans le gouvernement algérien semble non intéressé, et pourtant ils n'arrêtent pas de réclamer à chaque fois des bons résultats et de critiquer l'échec de nos athlètes et nos joueurs dans les compétitions internationales.

Ce qu'il ne faut pas oublier est que la formation est la base des bons des bans résultats et que cette formation ne peut être procurée, en grande partie, que dans l'école, là où l'individu passe une sa jeunesse. Prenant l'exemple des Etats Unis, plusieurs de ses athlètes internationaux (Michel Phelps par exemple) sont à la base émergente et sont formés dans

## L'éducation physique et sportive

---

leurs écoles, lycées, et universités. Ça c'est parce qu'ils y travaillent là-dessus, ils donnent de l'importance à l'éducation physique et sportive ainsi qu'ils développent des programmes des importants et convenables pour atteindre des objectifs de cette discipline, contrairement à notre pays. D'après ce qu'on observe dans nos écoles et à partir de notre propre expérience, on peut dire que la séance d'EPS est considérée par nos élèves comme une séance de jeu, de loisir et de divertissement, c'est comme si c'est le moment pour les élèves de s'amuser, de dégager leurs pressions et leurs angoisses causées par les autres sujets qui sont considérés toujours plus importants. (Mémoire « l'impact social de la leçon d'EPS sur le comportement des élèves »)

# **Chapitre 2**

## **La violence**

## 1 - Définition de la violence :

La violence implique l'idée d'une transgression ou d'une infraction par rapport aux normes ou aux règles qui définissent les situations comme naturelles, normales aux règles avec l'idée d'une atteinte aux biens ou aux personnes dans leur intégrité morale au physique.

En revanche, la plupart des chercheurs s'accordent sur le fait que la violence dans le contexte scolaire est un terme très difficile à définir, ceci pour des raisons très simple à cerner. Donc pour réussir sa définition on doit définir la violence en dressant en creux des distinctions avec des termes qui lui sont couramment associés, comme l'agressivité et l'incivilité ; pour mieux distinguer ce que l'on peut qualifier d'actes violence.

### 1-1 : L'agressivité :

L'agressivité vient du latin (ad gradior) : «aller vers marcher vers...» (BOVAY, 2008, p. 29), cette acception témoigne donc de cette tension de la rencontre, qui semble positive .d'autre part, ce mot tire son étymologie de (adgresse) «aller de l'avant avec un esprit belliqueux » (FLORO, 1996, p. 27). De même, PAIN qualifie l'agressivité comme une relation réactionnelle d'atteinte et simultanément de dégagement dans la proximité humaine.

### 1-2 : Incivilités :

Elles renvoient à un ensemble de faits cumulés, panélisables ou non, de petits délits ou infraction non pris en compte, qui sont réparties en deux types : « dégradation et vandalisme 2manque de courtoisie et insultes. Conflits autour du bruit comportement perturbateurs et occupation de l'espace » (BOVAY, 2008, p. 32).

En comparant la définition restreint de violence à celle d'incivilité, on se rend compte que certaines incivilités seraient des violences des mais pas l'ensemble ; car elles ne sont pas toutes panélisables .si on adopte la définition large de violence pour la confronter à celles d'incivilités et agressivité. On remarque alors que chacune d'entre elles sont des violences, vu que ces dernières se présentent sons plusieurs formes : verbale, physique .....

## 2- Les formes de la violence :

# La violence

---

En reportant la définition donnée auparavant on constate que la violence est plurielle car elle se présente sous différentes formes qui varient et que ne sont pas toujours visibles. De ce fait les violences sont classées en deux formes :

## **2-1 : La violence verbale :**

Nous avons choisi de nous attacher en premier lieu, aux violences verbales car elles apparaissent souvent comme sans valeur, comme moins graves, autrement dit on pourrait presque les qualifier de violence « visible-invisible ».

Les violences verbales sont de nature. Il nous semble donc raisonnable de clarifier la situation. Les formes de violence sont : les insultes, les menaces, voire les disputes et qui va jusqu'aux moqueries les surnoms (méchants), et la rumeur. Chez les élèves, les violences verbales se centrent majoritairement sur les insultes et les moqueries.

## **2-2 : La violence physique :**

Après avoir soulevé ce qui était une violence verbale, il convient d'examiner les champs des violences physiques. De manière évidente, elles sont plus repérables car elles laissent souvent des traces. De plus, les gestes sont nécessairement plus perceptibles que des paroles, si on considère que les actes se déroulent prioritairement dans la cour. Même si les violences verbales et physiques sont différentes, il est important de voir de si elles sont liées.

L'enquête menée par Debarbieux en 2011 démontre que 60 % des élèves soumis à des violences verbales répétées sont un jour victimes d'une violence physique, il convient donc de ne pas sous-estimer les violences verbales qui peuvent être une prémisse à la violence physique. Donc, la violence physique s'effectue d'abord dans un rapport de force ; le plus fort frappant le plus faible.

Du point de vue des élèves, les violences physiques touchent majoritairement les garçons (victimes ou agresseurs).

## **3 -Les types de la violence scolaire :**

### **3-1- La violence envers les enseignants**

Certains comportements d'élèves, a priori non agressifs, peuvent dans certains cas être apparentés à la violence (s'ils sont répétés, par exemples). Les enseignants peuvent percevoir

## La violence

---

l'absentéisme de leur élève comme leur « faisant violence ». Les faits les plus répandus de violence exercée envers les enseignants, selon B.Galand, sont les violence verbales (menaces, injures), les impolitesses et les comportement des élève jugés irrespectueux. Le non-respect des règles scolaires, d'autorité de discipline, de vie en collectivité peut également être considérés comme des actes violents. N'oublions non plus qu'il peut exister de la violence au sein même de l'équipe éducative, par la direction ou le pouvoir organisateur : harcèlement moral, sexuel, pressions psychologique, insultes, dénigrement .....

### **3-2-La violence envers les élèves**

La violence subie par les élèves se décline principalement en deux formes : les relations conflictuelles avec les enseignants et les faits de violence commis par des élèves. Les actes de violence peuvent, en outre, être posés au sein de l'école comme en dehors.

Les élèves peuvent ressentir de la violence dans la relation qu'ils entretiennent avec leurs enseignants : hiérarchie déséquilibre de pouvoir, sentiment d'impuissance. Certains enseignants peuvent, parfois inconsciemment, faire violence aux élèves en les stigmatisant, en pointant leurs échecs, voire en les humiliant (parfois via des remarques dans les bulletins ou journaux de classe) : « avec toi, c'est peine perdue », « que tu rates ou non, j'ai le même salaire à la fin du mois », « vous être la pire classe que je n'ai jamais eue », « encore un zéro ! », « devrait changer d'option »

### **3-3-La violence des élèves envers eux**

Les élèves peuvent être victimes de harcèlement à l'école par d'autres élèves.

L'expression anglo-saxonne bullying reprend ce type de harcèlement. Il s'agit d'une violence verbale, physique ou psychologique, exercée de manière répétée, qu'un élève subit de la part d'autres élèves. « Un élève est victime de harcèlement scolaire lorsqu'il subit de la part d'un autre élève ou d'un groupe d'élèves des actes de violence répétés, que cette violence soit verbale, physique ou psychologique. Cette violence peut prendre la forme de menaces, de rumeurs, de coups, d'insultes »

### **4-Les causes des violences en milieu scolaire :**

La violence a plusieurs causes aux comportements violents qui interagissent entre elles d'où la difficulté de les isoler pour les aborder dans ce paragraphe.

# La violence

---

L'analyse de l'étiologie de la violence en milieu scolaire se fait à travers une approche sociologique c'est-à-dire sur les méthodes théoriques de son développement et à travers une approche psychologique c'est-à-dire sur des facteurs de risque.

## **4-1-L'approche à travers les modèles sociologique :**

Trois modèles théoriques sociologiques ressortent de nos lectures qui permettraient une première approche des causes de la violence scolaire.

## **4-2-La théorie des inégalités :**

L'école de Jules FERRY à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle était lieu un d'accès à la connaissance, à la liberté et à l'égalité. Aujourd'hui l'école reflète davantage un lieu d'exclusion sociale et d'inégalité. Si l'école n'exclut pas, certains malheureusement ne peuvent s'y inclure. L'école promet aux jeunes l'intégration sociale et l'égalité des chances au niveau apprentissage mais ces promesses ne sont pas tenues car il y a un gouffre entre la culture familiale et les demandes culturelles de l'école qui sont celle des classes dominantes (Baudelot & Establet, 1971). Il y a donc émergence de l'inégalité scolaire aux côtés des inégalités extérieures. Ces inégalités sont sources de tension et de violence en milieu scolaire car elles font partie de la sélection sociale. « Le climat scolaire est fonction du donné social ...l'inégalité sociale est corrélée à l'inégalité devant la violence en milieu scolaire » (Debarbieux, 1996). Notre responsabilité d'institution scolaire et d'enseignants, c'est de montrer à nos élèves qu'en dépit de tout ce qui les sépare, ils se ressemblent d'abord fondamentalement.

Nous sommes souvent confrontés à la réflexion de nos élèves « vous ne pouvez pas comprendre madame » et cela freine considérablement les échanges. Les élèves sont réfractaires voire sourds devant nos propos car ils se sentent en décalage avec l'enseignant, différents de l'adulte qu'ils ont en face d'eux.

Il y a une réelle fracture entre ceux qui sont chargés d'instruire, ceux qui reçoivent l'enseignement et ceux qui sont chargés d'éduquer.

## **4-3- La théorie de la désorganisation sociale**

Les enquêtes sur la violence en milieu scolaire concluent que les quartiers les plus défavorisés ont les écoles les plus « sensibles » à la violence (SIGA, Debarbieux 2003). En

## La violence

---

effet, l'école fait partie d'un quartier, d'un environnement social plus au moins favorable à l'émergence de la violence et l'influence externe est nettement perceptible à l'intérieur de l'établissement. L'école ne peut y répondre et c'est l'émergence de violence.

De plus, la société est devenue plus permissive, moins intransigeante à la fois sur le respect de la loi et sur la morale en général. La délinquance ne prend plus en compte certains délits plus ou moins avérés. Un même comportement sera sanctionné à l'intérieur d'un établissement alors qu'à l'extérieur aucune poursuite ne sera effectuée (exemple : insulte, menace, consommation de cannabis, .....). Comment l'adolescent peut-il trouver une justice dans ce système ? et l'on sait bien que le sentiment d'injustice est source de tension, de frustration conduisant à une rébellion et donc à des comportements violents.

### **4-4 La théorie de l'effet établissement :**

Comme nous l'avons vu auparavant le quartier a une forte influence sur l'établissement. Mais le mode d'administration (personnalité du chef d'établissement, cohésion entre chef d'établissement et corps enseignant, gestion de la discipline, ressources pédagogiques, climat d'apprentissage,) peut contrebalancer cette influence extérieure. L'effet établissement est fragile, il dépend bien souvent de la bonne volonté, de l'investissement personnel d'individus, de l'histoire de l'établissement lui – même. Cet équilibre est parfois compromis par le départ d'un collègue ou l'arrivée de nouveaux membres dans l'équipe qui n'adhèrent pas ou n'envisagent pas l'investissement personnel nécessaire au renversement de la prédiction sociale (Blaya,2001 ; Debardieux,2003). Nous pensons qu'il serait indispensable de réfléchir sur les conditions d'affectation des enseignants dans ces établissements dits « difficiles ». Ne serait – il pas plus judicieux de faire ces affectations sur la base du volontariat ? Ne serait-il pas indispensable d'aider ces enseignants volontaires dans leur travail à travers des formations « public difficile », des ateliers d'échanges de pratiques, des temps de concertation entre l'équipe pédagogique et l'équipe administrative ?

# **Chapitre 3**

## **Caractéristiques générales des élèves du cycle moyen**

## 1- Caractéristique des élèves

### Définition de l'adolescence

L'adolescence représente un passage entre deux étapes, de l'enfance à l'âge adulte. On peut définir ce concept d'une manière général, comme une période de la vie humain caractérise par l'évolution individuelle de la personnalité infantile vers la personnalité adulte.

Le mot adolescence vient du latin « adolescer », qui signifie grandir vers, « ad » : vers, « oléscere » : croître, grandir.

Pour BOUDON « L'adolescence est la période qui sépare l'enfance de l'âge adulte, cette caractérisation soulève plusieurs problèmes »

Ce n'est à la fin 19ème siècle, en particulier sous l'effet de l'allongement des études qui maintient les élèves dans une sorte d'enfance prolongée qu'a véritablement émergé l'adolescence comme classe d'âge culture spécifique (BOUDON R. BESNARD P et autre , 1999, p. 49) Selon le dictionnaire HACHETTE, l'adolescence correspond à « l'âge compris entre la puberté et à l'âge adulte ».

Il s'agit d'une période de la vie que s'échelonne généralement de 11-12-18ans (Dictionnaire HACHETTE, 2004, p. 13).

C'est donc une phase transitoire dans la vie de l'être humain, elle se situe entre l'enfance et l'âge adulte ; l'adolescence est devenue un concept important par l'allongement progressif qu'elle a subi. Elle acquiert particulière grâce au rôle qu'elle joue aujourd'hui, dans la vie des sociétés modernes L'unanimité est faite sur la nécessité de pousser plus loin les recherches dans le but de cerner les mutations de l'adolescence à travers les cultures

### 2- Caractéristique des élèves à l'âge scolaire (11-14 ans) et ses conséquences pour la pratique sportive :

Nous tenterons d'abord de donner une définition de l'adolescence. La majorité des psychologues s'entendent pour limiter à six ou sept ans la durée de l'adolescence. Comme celle-ci commence vers 12 ou 13 ans, elle devrait se terminer autour de 18 ans, âge auquel le jeune accède au statut d'adulte.

## Caractéristiques générales des élèves du cycle moyen

---

C'est une période délicate avec la puberté le jeune se retrouve confronté à des bouleversements sur tous les plans (morphologique et psychologique et affectifs) On parle (souvent) de crise d'adolescence

### **2-1-Caractéristique psycho-physique des enfants à l'âge scolaire (11-14) ans :**

Le deuxième stade scolaire comprend les enfants dont l'âge se situe entre 11 et 12 ans jusqu'à 14-15 ans, la croissance de la taille et du poids des filles et des garçons est parallèle, l'augmentation annuelle de la taille et du poids (CHARLES .M , PIERRE S , 1998).

### **2-2-Accélération de la croissance due à la poussée hormonale :**

L'enfant est comme une mosaïque de cartilage de conjugaison. Le cartilage de conjugaison appelé également cartilage de croissance est un cartilage qui permet la croissance en longueur des os longs. Ces cartilages sont très fragiles. Il n'existe que chez l'enfant en pleine croissance. Dès que les cartilages de conjugaison sont soudés, c'est-à-dire qu'ils sont entièrement transformés en os, l'os ne grandit plus. Les adultes n'ont donc plus de cartilage de conjugaison. Le cartilage de conjugaison se situe entre la partie renflée de l'os appelée l'épiphyse et la métaphyse se situant elle-même entre l'épiphyse et diaphyse (partie allongée de l'os). Ce cartilage est la ligne noire transversale qu'on voit sur les radios des enfants. Ainsi l'os va croître tant que le cartilage de conjugaison persiste. Lorsque les capacités de l'hypophyse à synthétiser l'hormone de croissance diminuent le cartilage se soude et la croissance est terminée (WEINECK.J, 1992).

### **2-3-conséquences pour la pratique sportive :**

Durant cette catégorie d'âge, les caractéristiques psycho-physiques sont extrêmement favorables à l'acquisition d'habiletés motrices, l'élargissement du répertoire gestuel et l'amélioration des capacités de coordination sont au cœur de la formation sportive du premier et du second stade scolaire. Ces caractéristiques devront être exploitées pour apprendre un grand nombre de technique fondamentales, et qui seront perfectionnée par la suite. L'entraînement multidisciplinaire doit être une préoccupation majeure. Surtout dans les sports nécessitant une formation technique précoce et qui se prolonge durant de longues années, il faut déjà tendre à affiner l'apprentissage gestuel. L'enthousiasme sportif des enfants doit aussi être mis à profit par une pratique motivante, accompagnée de nombreuses expériences de

## Caractéristiques générales des élèves du cycle moyen

---

réussites afin de développer chez eux des attitudes et des habitudes qui, par la suite garantiront une habitude sportive durant la vie entière.

### **2-4- Caractéristiques anatomophysiologique de l'enfant de 11 à 14 ans :**

L'organisme des enfants et des adolescences diffère considérablement de celui des adultes ; les enfants et les adolescents croissent et se développent continuellement. Pendant cette période ? il se forme en eux des habitudes. Les connaissances sont assimilées et le savoir-faire s'acquiert dans telle ou telle discipline sportive. Plus l'âge de l'enfant est petit, plus les processus de croissance et de développement se déroulent intensivement chez ce dernier.

La formation du système nerveux influe positivement sur le développement de l'activité motrice, et le développement de système musculaire contribue au perfectionnement de cette activité nerveuse. La cadence de développement individuel des enfants diffère, bien que la majorité d'entre eux, ces cadences de développement correspondent à l'âge. Si la période de croissance de 7 à 11, 12 et 13 ans peut être dite relativement calme.

Le développement anatomique du système nerveux n'est pas encore achevé, ce qui naturellement fait sentir la manifestation externe de ses propres sens, conduite et mentalité. Ils sont facilement excitables, ne peuvent pas être attentifs pendant un temps assez long. Ils possèdent une grande mobilité de processus nerveux. Ainsi les processus excitants prédominent sur les processus inhibiteurs. Concernant le système cardio-vasculaire et respiratoire.

Affirme que la croissance du cœur des enfants s'opère dans toutes les directions, mais inégalement, plus rapide et beaucoup plus grand en longueur, elle s'effectue ensuite largeur et en épaisseur. Le pouls au repos est de 86 à 90 bat /min. Sous l'influence de la charge physique, le pouls augmente jusqu'à 185 bat/min. Dans cette tranche d'âge s'achève le développement de l'appareil d'innervation du cœur, mais le muscle cardiaque continue à se développer. Les exercices physiques fatiguent rapidement les enfants ceux-ci ne viennent pas à bout des grandes charges de longue durée.

Ceci s'explique par le fait qu'augmentation du volume sanguin par minute se produit grâce à l'accélération contraction cardiaque par un accroissement infime de l'éjection

## Caractéristiques générales des élèves du cycle moyen

---

Par battement du sang. La force des contractions du muscle cardiaque et le volume par battement augmentent, mais les fréquences de la respiration et du cœur diminuent. Le fonctionnement du cœur chez les enfants n'est pas encore parfait, et même le mécanisme des influences conditionnées sur le système cardio-vasculaire n'est pas définitivement formé. La capacité vitale des poumons vers 11 à 14 ans atteint 1900 ml, la quantité d'oxygène absorbé par litre d'air constitue 40-42ml.

L'accélération pubertaire se produit des 10-11 ans chez les filles et vers 13 ans chez les garçons. Votre fille va alors grandir d'environ 7,5cm (maximum 9) et votre garçon de 8,5 cm (maximum 11). Mais ce n'est pas fini : la taille de votre enfant sera augmentée en moyenne de 20 centimètres entre 10 et 14 ans chez la fille et de 25 centimètres entre 12 et 16 ans chez le garçon.

Les changements du corps ne se limitent pas à la taille. Chez les filles, les seins se développent, les poils apparaissent dans la région génitale et les aisselles. La plupart des demoiselles voient également leurs menstruations. Que de bouleversements !

Une petite révolution s'opère également dans l'esprit ! La préadolescence, entre 11 et 15 ans, est l'âge des grands idéaux ! Le développement intellectuel de votre enfant se poursuit chaque jour, sa pensée se fait de plus en plus abstraite ... voilà qu'il commence même à philosopher, à remettre en cause certaines évidences, à discuter des grandes théories !

Les relations avec ses pairs commencent également à se modifier. Progressivement, votre enfant va se rapprocher des enfants du sexe opposé, alors qu'avant, il interagissait principalement avec ceux de son sexe ! La puberté a encore frappé.

### **2-5-Croissance des adolescents sportifs :**

Le sport pratiqué en dose raisonnable a un effet bénéfique sur la croissance. En effet l'exercice stimule puissamment la sécrétion de l'hormone de croissance proportionnellement à l'intensité de l'exercice. On estime que le pic maximum de sécrétion survient 10 à 15 minutes après un exercice court.

En revanche la pratique intensive du sport peut provoquer une diminution de la sécrétion de certaines hormones, telles que progestérone et œstrogènes chez les filles et testostérone chez les garçons à cause d'une diminution de sécrétion d'hormones LH et FSH.

## Caractéristiques générales des élèves du cycle moyen

---

De ce fait les hormones sexuelles n'agiront plus sur l'hypothalamus et l'hormone de croissance sera stimulée plus faiblement.

On estime que ces manifestations apparaissent à partir de 15 heures par semaine de sport intensif. L'effet induit par ces carences est un ralentissement de la vitesse de croissance, un retard de la maturation osseuse, un retard pubertaire. Cependant ce retard n'est pas inquiétant, car on assiste à un rattrapage ultérieur et finalement la taille adulte de ces enfants sera la même.

Les études de cas consacrés à de jeunes sportifs observées lors de leur enfance et de leur puberté révèlent assez souvent un manque relatif des apports calorique par rapport à la charge d'entraînement.

Tout comme les personnes les plus sédentaires l'alimentation du sportif doit être avant tout variée et équilibré. La consommation énergétique des muscles est très importants dû à l'entraînement très fréquent. Il devra donc élever sa consommation en énergie ainsi qu'en nutriment (vitamine). Le calcium est le principal nutriment de la minéralisation osseuse. La vitamine D permet l'absorption et la fixation du calcium sur l'os. P. Plusieurs études concernant les enfants de 10/17 ans montre que le taux en vitamine D dans le sang est inférieur à la moyenne. La puberté et plus précisément la fin de la puberté est une période charnière en ce qui concerne le statut en vitamine D.

Chez certains sportifs des régimes restrictifs sont nécessaire pour les performances du sportif.

Ces régimes restrictifs interdisent bien souvent les produits laitiers qui ont un rôle important qui est celui d'assurer un bon apport en matière de protéine et de calcium. Ils interdisent les œufs, le poisson gras et parfois l'huile. De ce fait l'adolescent souffrira d'une déficience en calcium et en vitamine D.

**D'après pierre Vincent :** On observe l'existence de sports à risque tel que la gymnastique. Par exemple la gymnaste roumaine Nadia Comaneci a gagné les jeux olympiques alors qu'elle ne mesurait que 1mètre 40 à l'âge de 14ans.

### **3-Particularités de l'enfant de 11-14ans :**

#### **3-1-Aspect morphologique :**

## Caractéristiques générales des élèves du cycle moyen

---

Le tronc grandit peu, mais pour la première fois le thorax semble prédominer sur l'abdomen devient ovalaire à grand axe transversal permettent ainsi, avec des cotes plus obliques, une amplitude respiratoire plus grande.

L'abdomen perd son caractère globuleux et on observe un rétrécissement au niveau de la taille, le cou subit l'allongement générale et se détache des épaules, au niveau de squelette, on note l'apparition de points d'ossification complémentaires avec pour les membres supérieurs, des points d'ossification associés aux fonctions de préhension, de pronation et de supination et pour les membres inférieurs l'association de ces points à des possibilités locomotrices plus actives du type course et saut

### **3-2-Aspect fonctionnel :**

On note une augmentation sensible du volume cardiaque et de l'appareil pulmonaire dans une cage thoracique qui demeure relativement aigue, d'où un certain gêne fonctionnel.

A dix ans, le volume de cœur est en moyenne de  $\text{cm}^3$  chez le garçon et  $150\text{cm}^3$  chez la fille, la capacité pulmonaire est d'environ 1500 à 1600  $\text{cm}^3$ . Au cours de ces faibles et sa mauvaise adaptation à l'effort se traduit par un fonctionnement couteux et un mauvais rendement énergétique. Au niveau de l'appareil musculaire si la contractilité est bonne et l'élasticité parfaite, on observe un tonus d'attitudes peu développé qui oblige l'enfant déployer un effort statique important pour maintenir son attitude, c'est là une cause supplémentaire de fatigue et l'origine possible de déformations du squelette en attitudes vicieuses.

### **3-3 -Aspect psychomoteur :**

L'évaluation des structures nerveuses se poursuivant, on constate une amélioration de la coordination et des mouvements plus précis, l'équilibration s'assure et l'adresse prédomine au niveau des extrémités mais le contrôle des ceintures ainsi que l'axe rachidien n'est pas encore acquis. C'est la période de l'épanouissement de tous les naturels et de l'acquisition rapide de nombreux automatismes (jonglage, agilité au sol, tous les apprentissages sportifs), l'image corporelle se précise et entre 9 et 12 ans, quand la latéralisation motrice et bien affirmée, on peut envisager l'éducation de l'ambidextrie. On constate également une disponibilité motrice globale, une attention plus soutenue et l'immobilité volontaire devient possible pendant un temps assez long, vers 11-12ans, l'adaptation sensorimotrice est bonne,

## Caractéristiques générales des élèves du cycle moyen

---

l'enfant manifeste beaucoup d'assurance dans ses gestes, éprouve de la joie à se bien mouvoir et la structuration de son schéma corporel est pratiquement réalisée.

### **3-4-Aspect psychosocial :**

En plus d'un renouveau d'intérêt pour les activités périscolaire, on note l'apparition du désir de compétition, du besoin de justice, d'initiative et surtout d'indépendance relative, notion essentielle en milieu scolaire comme dans le groupe de jeu (stade de l'association et de l'organisation du groupe de jeu).

En fin si le grand enfant a encore besoin que l'adulte fixe des objectifs a son activité, il désire déjà une certaine liberté d'exécution et revendique une certaine autonomie.

# Partie pratique

# Cadre méthodologique

## 1-Méthodologie :

Le choix d'une méthodologie de recueil et d'analyse est influencé essentiellement par la théorie à laquelle le chercheur a recours.

### 1-1 Objet d'étude :

L'importance de notre recherche réside dans la représentation d'une conception d'une image réelle de la violence au sein des établissements scolaires, afin de savoir qu'elle est l'influence des séances de l'éducation physique et sportive sur le comportement des élèves. L'objectif de cette étude est aussi de savoir si les activités physiques et sportives aident à la diminution de la violence à l'école

### 1-2 Plan et organisation du travail :

Afin de réaliser un travail structuré et bien enchaîné, nous le partagerons en deux parties : la première partie considérée comme partie théorique, nous serons dans la mesure de définir les outils méthodologiques que nous nous envisageons d'utiliser pour conceptualiser les données de notre corpus.

Tandis que la deuxième partie sera réservée aux cas pratique où nous décrivons et analysons les données de notre recherche.

Tout travail ne peut que débuter par une introduction générale où nous présenterons notre thème et notre problématique, et nous terminerons bien évidemment, par une conclusion où il sera question d'une synthèse des résultats obtenus dans notre recherche à savoir à la question posée. Selon **ANGERS**, l'hypothèse est : « un énoncé qui prédit une relation entre deux ou plusieurs termes et impliquant une vérification empirique ». Pour mener à bien notre enquête, nous avons construit deux hypothèses.

### **1-3 L'opérationnalisation :**

En générale, le cadre opératoire forme un élément central du travail de recherche, car il spécifié ce que nous allons analyser précisément pour vérifier nos hypothèses, l'opérationnalisation est donc un processus de concrétisation d'une question de recherche pour la rendre observable.

#### **1-3-1 Les hypothèses :**

Le rôle des hypothèses dans un travail de recherche est important, car elles apportent des réponses provenant ou 20 siècles, le concept de représentation connaît un regain d'intérêt, qui le propulse au-devant de la science de sciences humaines, faisant de lui une notion interdisciplinaire.

#### **Hypothèse 1 :**

L'apparition des comportements violents ou sein des écoles ont un impact sur les jeunes adolescents, pour cela la présence des activités physique et sportives est importantes même primordiale dans les établissements scolaires. Nous nous pensons que l'EPS a une influence positive sur la diminution de la violence à l'intérieur des établissements scolaire.

Nous posons notre hypothèse ainsi : les activités physiques et sportives contribuent à la diminution de la violence aux écoles moyennes.

#### **1-4 La pré-enquête :**

Dans le but de découvrir notre chemin et de choisir les aspects qui vont être pris en considération, nous avons procédé à l'enquête ce qui nous a permis de :

-Délimiter le champ de notre étude.

-Avoir non seulement, une idée générale sur le point de vue des élèves, mais même celles des enseignants.

-consulter certains documents.

**1-4-1 Genèse du questionnaire :****Présentation des contextes d'interventions.**

Les classes ayant participé à l'expérimentation sont :

**La classe de 1<sup>ÈRE</sup> année moyenne 1<sup>ER</sup>1 :**

- 25 élèves dont 15 garçons et 10 filles

-programmation des activités : saut longueur, cours vitesse.

**La classe de 2 -ème année moyenne 2<sup>eme</sup>2 :**

-23 élèves dont 9 garçons et 14 filles.

-activités pratiquées : vitesse.

**La classe de 3 -ème année moyenne 3<sup>eme</sup>1 :**

-32 élèves 18 garçons et 14 filles

-activités pratiquées : volley-ball

**Observations et analyse sur le terrain d'une séance d'EPS :**

Durant le stage pratique nous avons l'occasion d'avoir assisté aux plusieurs séances d'EPS, dirigé par divers enseignants dans ce cas nous avons joué le rôle d'observateurs et nous avons remarqué que les élèves attendent avec impatience que la séance débutera. Durant cette journée les classes qui ont la séance d'EPS sont : 1<sup>ER</sup> 1, 2<sup>eme</sup>2, 3<sup>eme</sup>1.

Prenons l'exemple de la séance de 1<sup>ER</sup> 1, la séance se déroule de 08h à 10h. La classe est constituée de 25 élèves, 15 garçons et 10 filles, la séance eu lieu à la cour de l'établissement.

**-le déroulement de la séance :**

Pour commencer, l'enseignant demande aux élèves de changer leurs vêtements et de faire vite, une fois que les élèves sont prêts, l'enseignant fait l'appel. La majorité d'entre eux sont présents et participent à la séance, puis, il forme 4 groupes pour entamer l'échauffement, en suite il les rassemble à fin d'expliquer le but de l'activité programmée, l'enseignant

programme deux situations pour l'activité ainsi : touche de balle avec un ballon son ne le toucher deux fois ni avec le pied, et une situation de service/réception. En effet nous avons remarqué que l'enseignant fait toujours un rappel des consignes.

Après avoir conclu les situations il organise un match d'application que les élèves attendent avec impatience dans le but de mettre en œuvre ces situations, une fois que la séance est achevée il rassemble toute la classe ou il sollicite deux élèves de remettre en place tout le matériel.

En fin, l'enseignant remercie ses élèves pour la participation et le rendement donné durant toute la séance.

### **Cadre méthodologique :**

#### **5-1 la tache de recherche :**

Afin d'atteindre l'objectif suscité nous avons fixés les taches suivantes : une analyse bibliographique de la thématique de la « violence » afin de cerner ses spécificités, ses intérêts ses principes, à partir de construction d'un questionnaire pour essayer de déterminer les points de vue des élèves envers la violence.

#### **5-2 moyens et méthodes de la recherche :**

##### **5-2-1 Méthode de l'analyse bibliographique et documentaire :**

Afin de concevoir notre questionnaire on à utiliser l'analyse bibliographique se rapportant à notre thème, qui nous consiste à recueillir le maximum d'information et ceci à travers : ouvrages, revues et guides ainsi que des travaux de mémoire

##### **5-2-2 Enquête par le questionnaire :**

Sur le plan méthodologique, notre méthode de travail nécessite l'utilisation d'un questionnaire qui est une technique d'investigation scientifique utiliser au près d'individu qui permet de les interroger de façon directive et le faire un prélèvement qualitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées.

Le questionnaire permet de joindre un nombre de personne en peu temps et avec peu de moyen, donc il permet à la fois l'économie de temps et de moyen pour le traitement et

L'analyse des données recueillis par le biais d'enquête, deux méthodes s'offrent : la méthode quantitative et la méthode qualitative.

D'après GRAVITZ, 1984 définit le questionnaire comme suit ; « le questionnaire et le moyen de communication essentiel entre l'enquêteur et l'enquête, il comporte une série de question concernant les problèmes sur lesquelles on attend de l'enquête une information ».

Ce questionnaire est composé de deux populations, qui nous permettent de relever le maximum d'opinions et d'informations pour notre sujet de recherche et également à fin de vérifier notre hypothèse.

#### **5-2-1-1 La démarche qualitative :**

La méthode qualitative s'est fixées comme objective de comprendre et d'expliquer les comportements des sujets à partir de l'analyse approfondie des individus.

#### **5-2-1-2 La démarche quantitative :**

La méthode qualitative contient trois points essentiels à savoir la quantification, l'analyse et l'interprétation. Ces trois points, sont nécessairement complémentaires, d'abord nous avons la quantification qui est la transformation d'une question scientifique en chiffre vient ensuite, l'analyse qui est l'application principalement mathématique. Celle-ci met en avant la particularité des valeurs mesurées, enfin, l'interprétation qui sert à attirer des conclusions scientifiques des résultats de l'analyse statistique.

Selon ANGERS ; 1999, cette méthode nous permet de collecter des données mesurables, « elle vise à mesurer le phénomène à l'étude. Ensemble de procédures pour mesurer les phénomènes ».

Cette méthode vise à décrire le phénomène étudié tel qu'il est, et analyser les relations entre les variables dépendant et indépendant de manière à concevoir la problématique quantitativement.

#### **5-2-3 la structure de questionnaire :**

Notre questionnaire comporte 30 questions, 15 est faite pour les enseignants et 15 pour les élèves et ces questions sont posées pour répondre à l'hypothèse suivante :

-l'EPS aide à la diminution de la violence ou CEM.

#### **5-2-4 Déroulement de l'enquête :**

Nous avons présenté le questionnaire aux élèves des différentes CEM qui sont : Au Cem KHALED Massoud (DARGUINA), CEM maazouz belkacem (djermouna) kherrata , CEM tahiat ahmad ( kherrata ), CEM hachman Ali et aissa (bel air) kherrata , CEM 08 mai 1945 (kherrata), CEM khennich Slimane snadla.

L'ensemble des élèves appartient aux différentes couches sociales.

#### **5-2-5 Echantillon de la recherche :**

L'échantillon est une fraction représentative d'un certain type de population, toute fois il est essentiel que le nombre de personnes interrogés soit suffisant aux besoins de la recherche.

Notre échantillon, jugé représentatif, est constitué de 100 élèves, leur âge varie entre 11et 14 ans et 40 enseignants.

#### **5-2-6 la méthode statique :**

Afin de mieux comprendre les résultats recueillis et de leur donner une signification logique, on a opté pour l'utilisation de la règle de trois le calcul des pourcentages illustrés dans des tableaux.

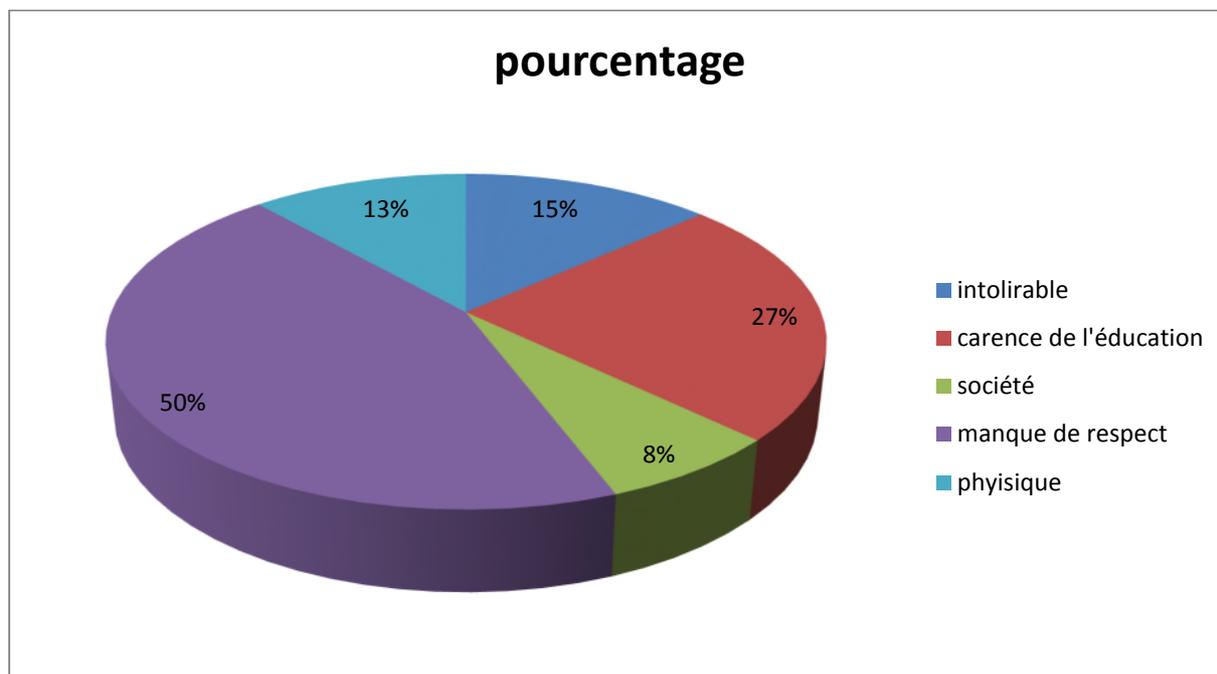
# **Analyse et interprétation des résultats**

**1 Questionnaire adressé aux enseignants :**

**Tableau 1 :** réponses données par les enseignants à la question :

**Qn1 :** A quel mot pouvez –vous associer le phénomène de « violence scolaire » ?

	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
<b>Intolérable</b>	06	15%
<b>Carence de l'éducation</b>	08	27%
<b>Société</b>	02	08%
<b>Manque de respect</b>	20	50%
<b>Physique</b>	04	13%



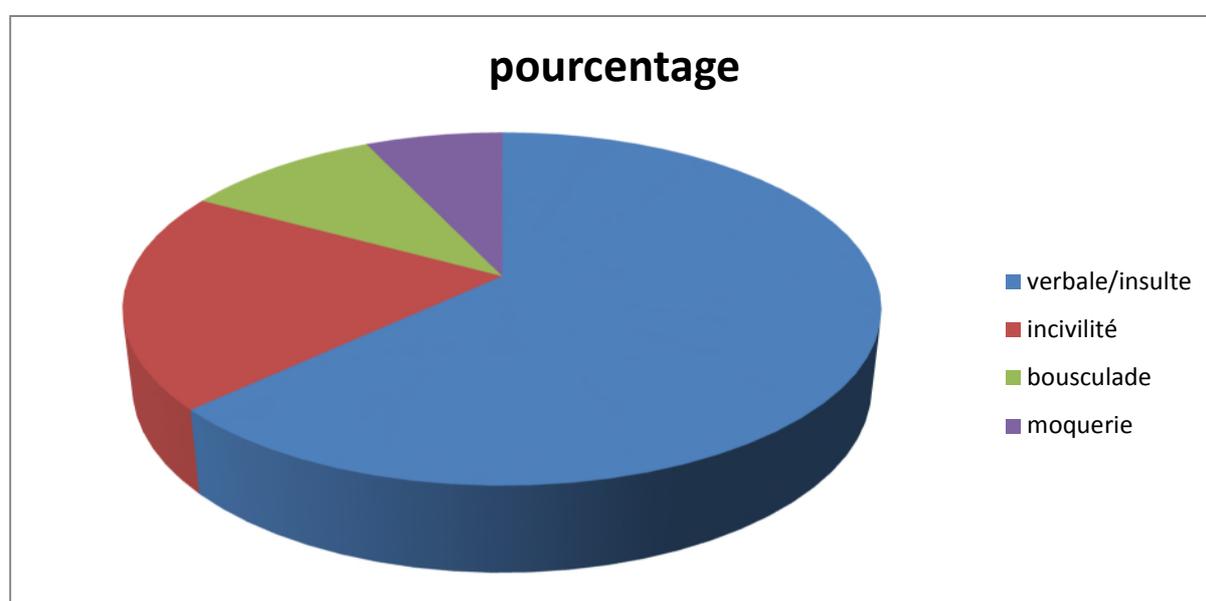
**Figure1 :** réponse donnée par les enseignants à la question1

Parmi les 40 enseignants interrogés, la majorité de ces enseignants associe le phénomène de la « violence scolaire » au mot ‘ manque de respect’ à un pourcentage de 50%, et d’autres ont partagé leurs réponses entre le mot « intolérable, société, carence de l’éducation, physique ».

**Tableau 2 :**

**Q2 :** Quelles formes de « violence » les plus fréquentes à l'école ?

	<b>Enseignants</b>	<b>%</b>
<b>Verbale/insulte</b>	25	63%
<b>Incivilité</b>	08	20%
<b>Bousculade</b>	04	10%
<b>Moquerie</b>	03	07%



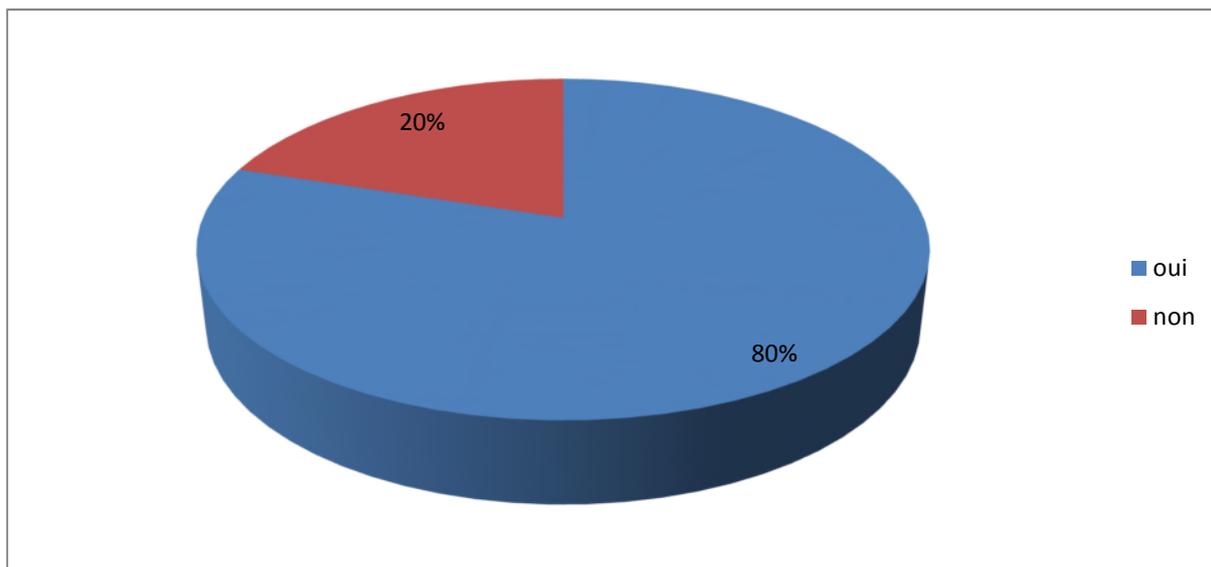
**Figure2 :** réponses données par les enseignants à la question.

Certains enseignants insistent que la forme de violence la plus fréquentes à l'école est la « violence verbale/insulte » à un pourcentage de 63%, par contre les autres enseignants partagent leurs points de vue entre l'incivilité avec 20%, bousculade 10% et moquerie avec 07%. À partir des réponses données par ces enseignants on déduit que la violence verbale est la plus populaire à l'école.

**Tableau 3 :** réponses données par les enseignants à la question :

**Q3 :** Dans votre carrière à-tu déjà été victime de violence ?

	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	25	63%
<b>Non</b>	15	37%



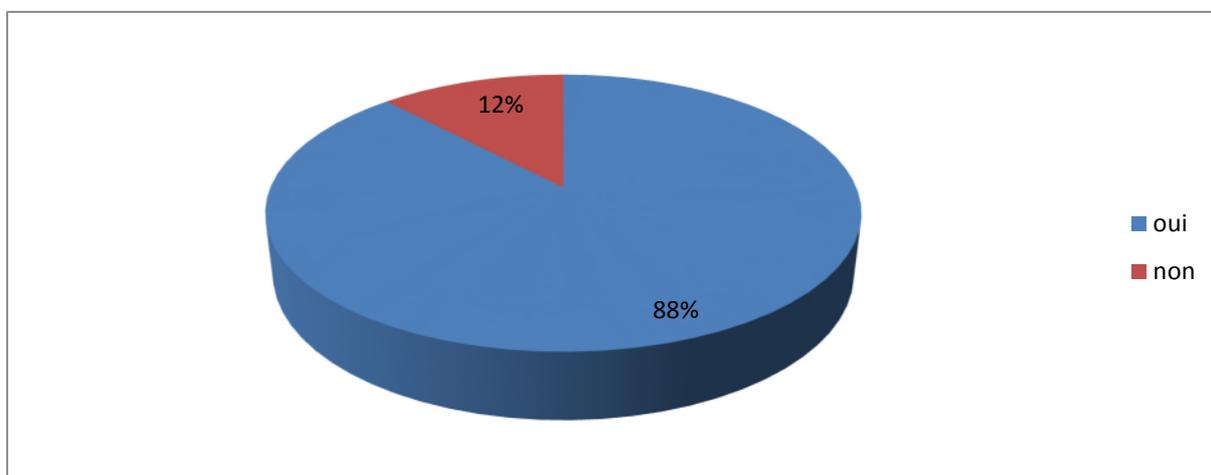
**Figure3** : réponse donnée par les enseignants à la question3.

Le tableau ci-dessus nous montre que 63% des enseignants questionnés disent qu'ils ont déjà été victimes de violence à l'école. Donc à partir de ces résultats on constate que la violence à l'école ne concerne pas seulement les élèves entre eux, mais il touche aussi les enseignants.

**Tableau 4** : réponses données par les enseignants à la question :

**Q4** : est-ce qu'il y a des causes internes et externes à l'école qui causent la violence ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	35	88%
<b>Non</b>	05	12%



**Figure 4** : réponses données par les enseignants à la question

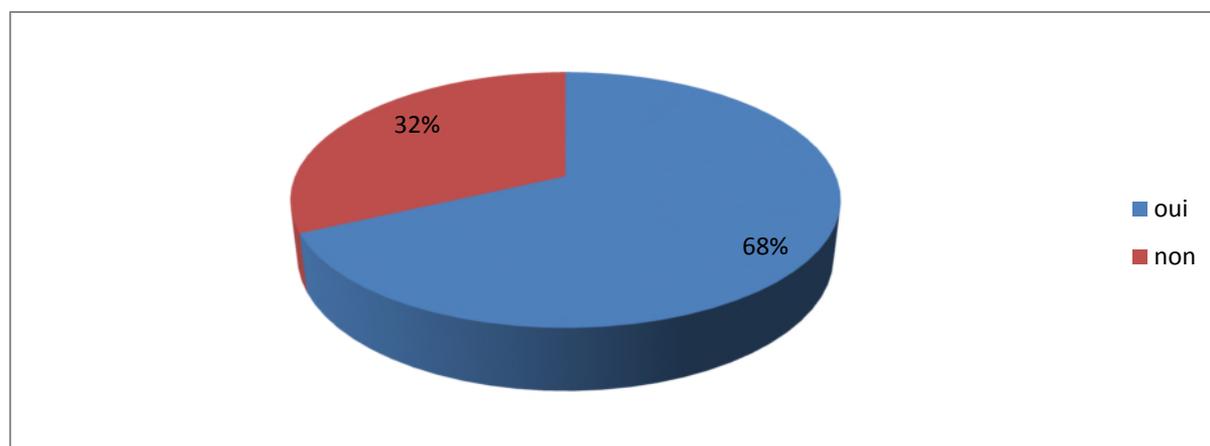
D'après les résultats acquis la majorité des enseignants accordent à dire qu'il y a des causes internes et externes à l'école qui causent la violence avec un pourcentage de 88%

Parmi les causes internes : manque de communication entre les élèves, manque de confiance, Les conflits entre eux, les relations amoureuses à l'adolescence.....etc. Aussi des causes externes : l'instabilité sociale et les problèmes familiales, les conflits entre les villages.

**Tableau 5** : réponses données par les enseignants à la question :

**Q 5** : Est-ce que la violence et l'incivilité à l'école sont-ils le résultat de la violence hors l'école ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	30	75%
<b>Non</b>	10	25%

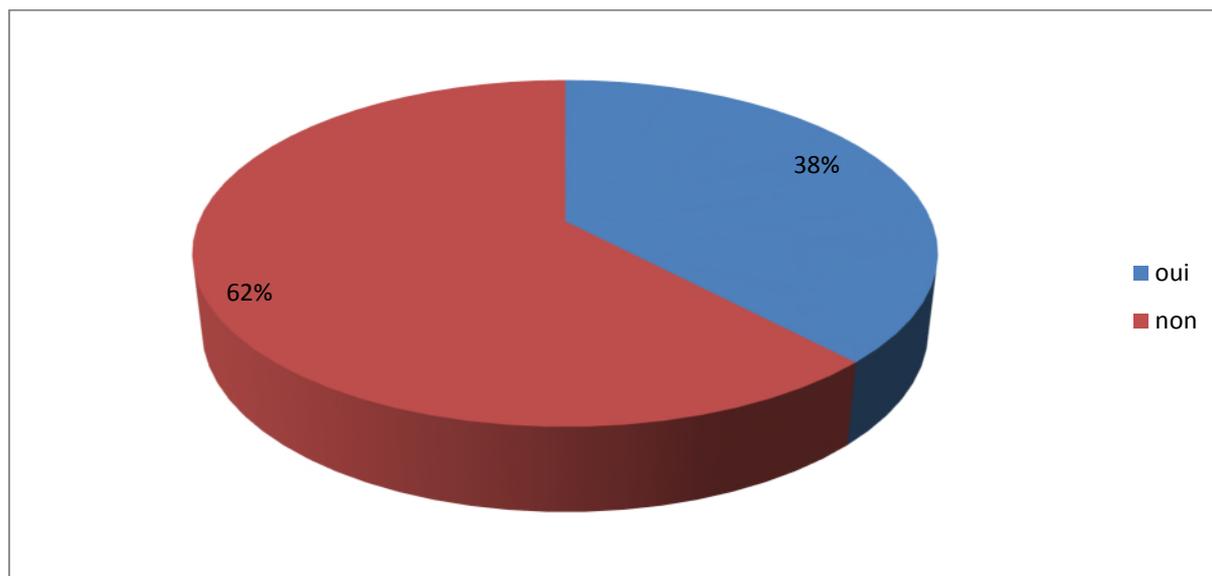
**Figure 5** : réponses données par les enseignants à la question 5.

Parmi les 40 enseignants interrogée 75% voient que la violence et l'incivilité à l'école sont les résultats de la violence hors de l'école. Donc en peut dire que ce sont des problèmes externes qui s'introduisent au sien des établissements scolaires, ce qui résulte des conflits interpersonnels, comme les insultes, manques de respects, etc.

**Tableau 6 :** Réponses données par les enseignants à la question :

**Q 6 :** pensez-vous que la violence et l'incivilité augmentent à la séance de L'EPS ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	15	38%
<b>Non</b>	25	62%



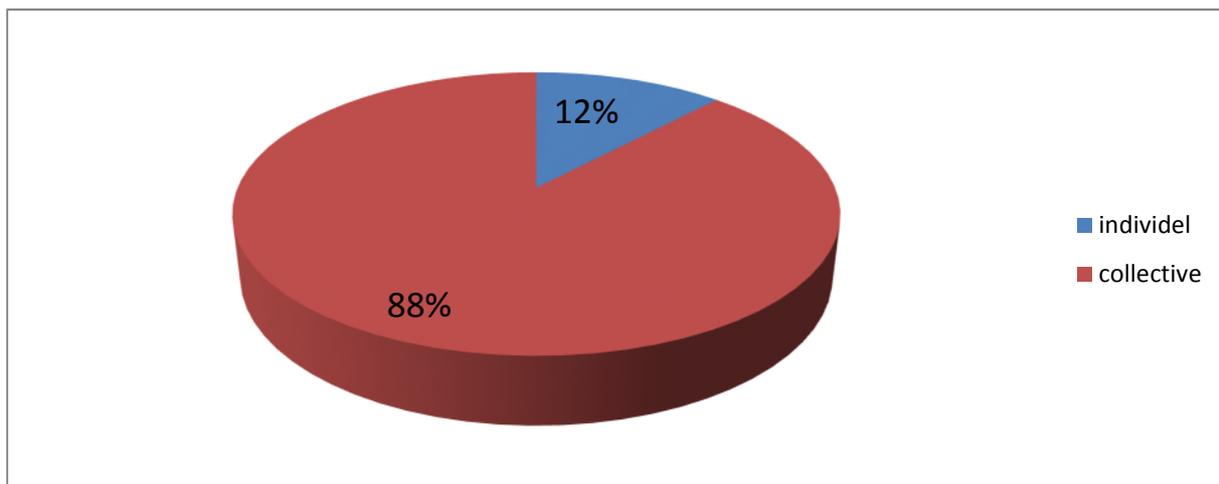
**Figure 6 :** Réponses données par les enseignants à la question 6.

Selon les résultats obtenus, 62% des enseignants ne sont pas d'accord que la violence augmente à la séance d'EPS. A partir des réponses des enseignants on constate que le phénomène de la violence ne se présente pas vraiment à la séance de l'EPS. Comme il y a d'autres enseignants qui pensent que la violence augmente à la séance d'EPS avec un pourcentage de 38%.

**Tableau 7 :** Réponses données par les enseignants à la question :

**Q 7 :** dans quelles activités la violence augmente ?

	Effectifs	%
<b>Individuelle</b>	5	12%
<b>Collective</b>	35	88%



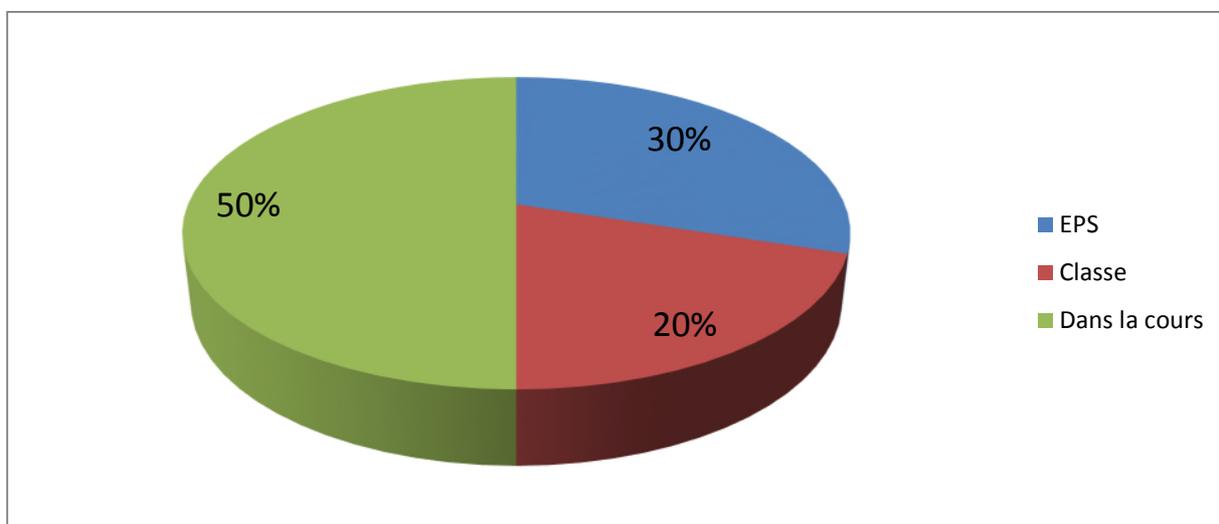
**Figure 7 :** Réponses données par les enseignants à la question 7.

A partir des réponses données par les enseignants 88% d’entre eux ont confirmés que la violence augmente dans les activités collectives, par contre la minorité de ces enseignants voient le contraire à un pourcentage de 12%. Donc on déduit que malgré la violence se présente au cours de la séance de l’EPS mais seulement dans activités collectives.

**Tableau 8 :** Réponses données par les enseignants à la question :

**Q 8 :** les incivilités et la violence sont-elles plus présentes en :

	Effectifs	%
<b>EPS</b>	12	30%
<b>Classe</b>	8	20%
<b>Dans la cour</b>	20	50%



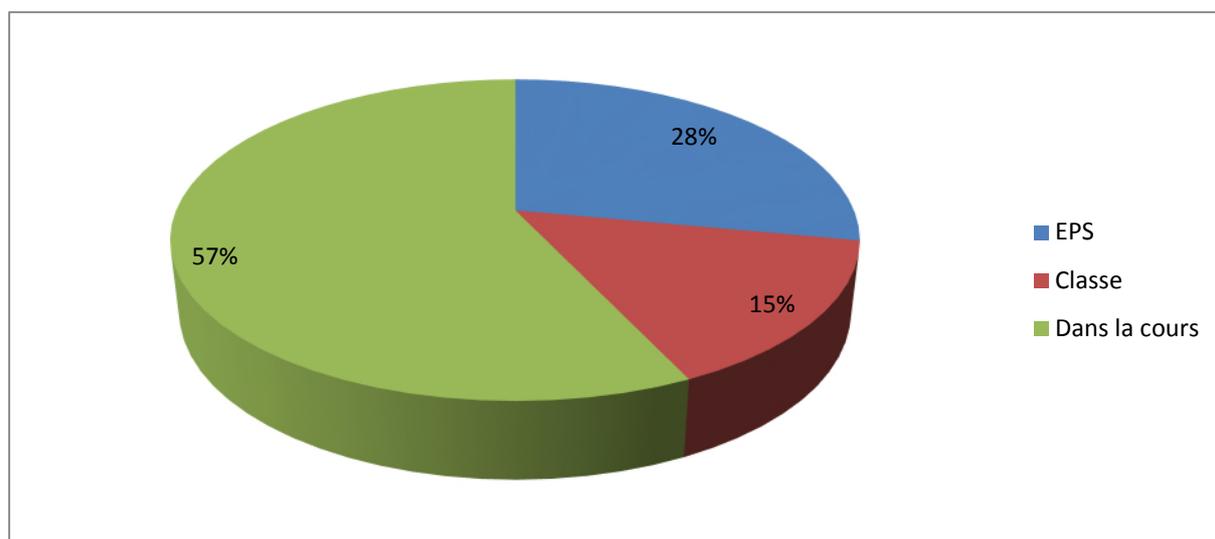
**Figure 8** : Réponses données par les enseignants à la question 8.

Selon les résultats obtenus il résulte que 50% des enseignants voient que les incivilités et la violence sont plus présentes dans la cour des établissements que dans les séances d'EPS ou bien dans la classe. Donc ce qu'on peut constater de ces résultats, la cour de l'établissement est un lieu où les élèves ont liberté de se communiquer entre eux, de s'exprimer. Dans ce cas-là il peut avoir des dépassements verbaux comme ; insulte, manque de respect, et même les dépasser à des actes physiques.

**Tableau 9** : Réponses données par les enseignants à la question.

**Q 9** : les incivilités et la violence sont-elles plus tolérées en :

	Effectifs	%
<b>EPS</b>	11	28%
<b>Classe</b>	06	15%
<b>Dans la cour</b>	23	57%

**Figure 9** : Réponses données par les enseignants à la question 9.

En distinguant que 57% des enseignants interrogés voient que les incivilités et la violence sont plus tolérées dans la cour, par contre le reste des enseignants ont partagé leurs réponses entre la classe avec 15%, et l'EPS avec 28%.

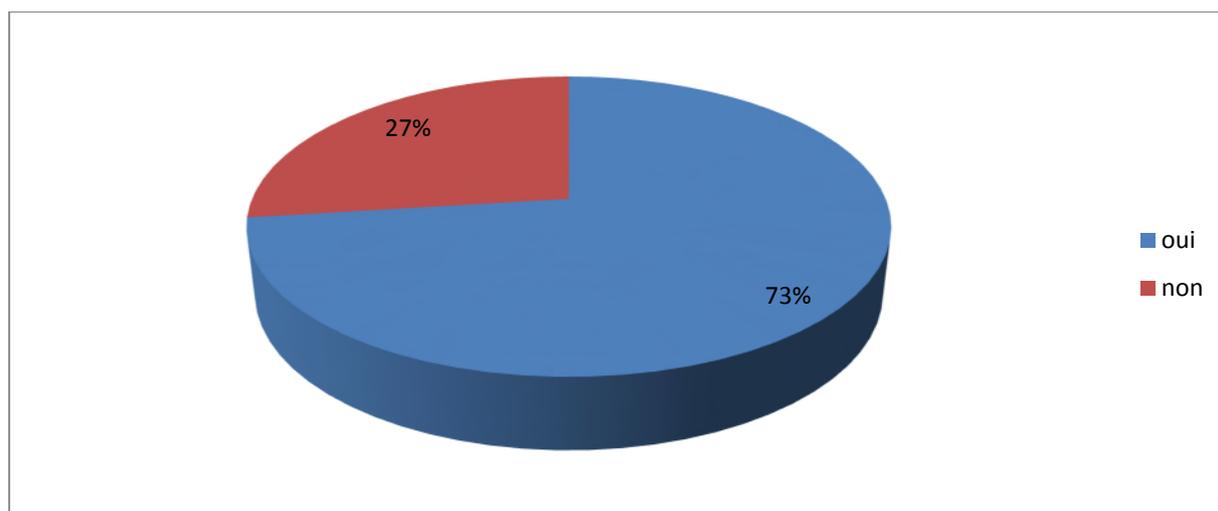
**Q 10** : comment est perçue la violence scolaire par les enseignants d'EPS ?

Parmi les enseignants interrogés la plupart utilisent des méthodes différentes pour diminuer le degré de la violence à l'école est ça à partir de réconcilier ces élèves, convoquer leurs parents, et même aussi des punitions par la sanction de la séance, faire passer ces élèves au conseil de discipline.

**Tableau 10** : Réponses données par les enseignants à la question.

**Q11** : pensez-vous percevoir l'ensemble des violences entre les élèves :

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	29	73%
<b>Non</b>	11	27%



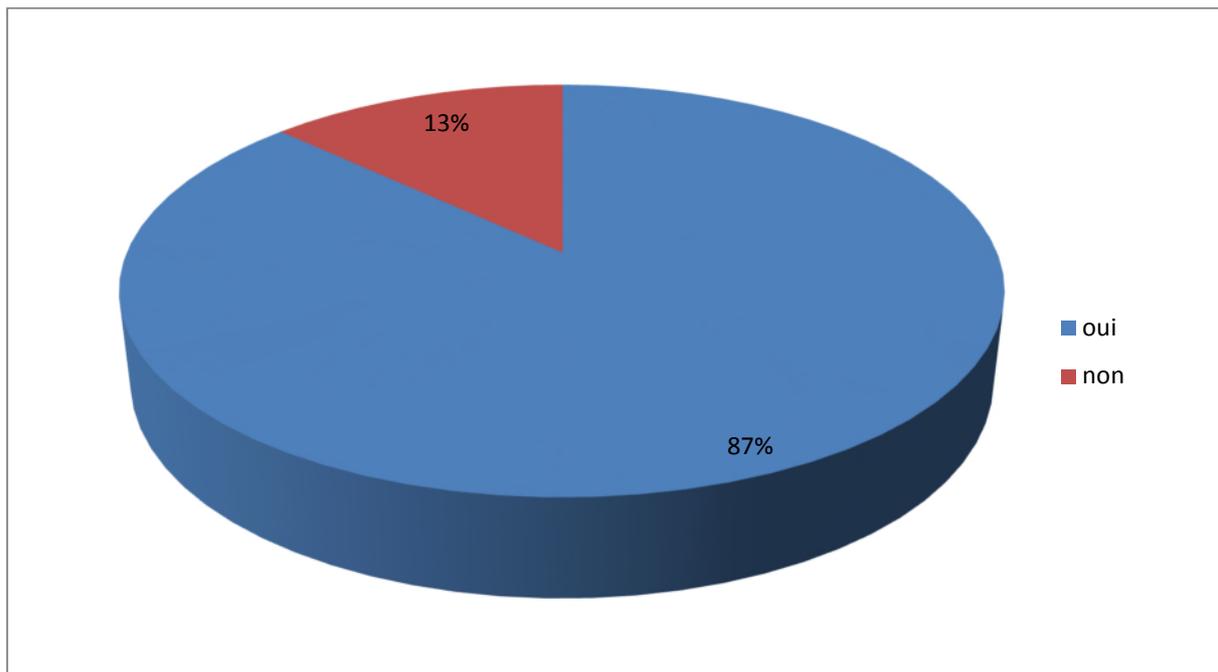
**Figure 10** : Réponses données par les enseignants à la question 11.

Le tableau ci-dessus nous montre que 73% des enseignants peuvent percevoir la majorité des cas de violence causés par les élèves au cours de la séance. Cela nous permet de dire que ses enseignants maîtrisent et gèrent les situations de violence au tour de leurs séances.

**Tableau 11** : réponses données par les enseignants à la question :

**Q 12** : Est-ce que vous avez des victimes de violence dans votre école ?

	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	35	87%
<b>Non</b>	5	13%



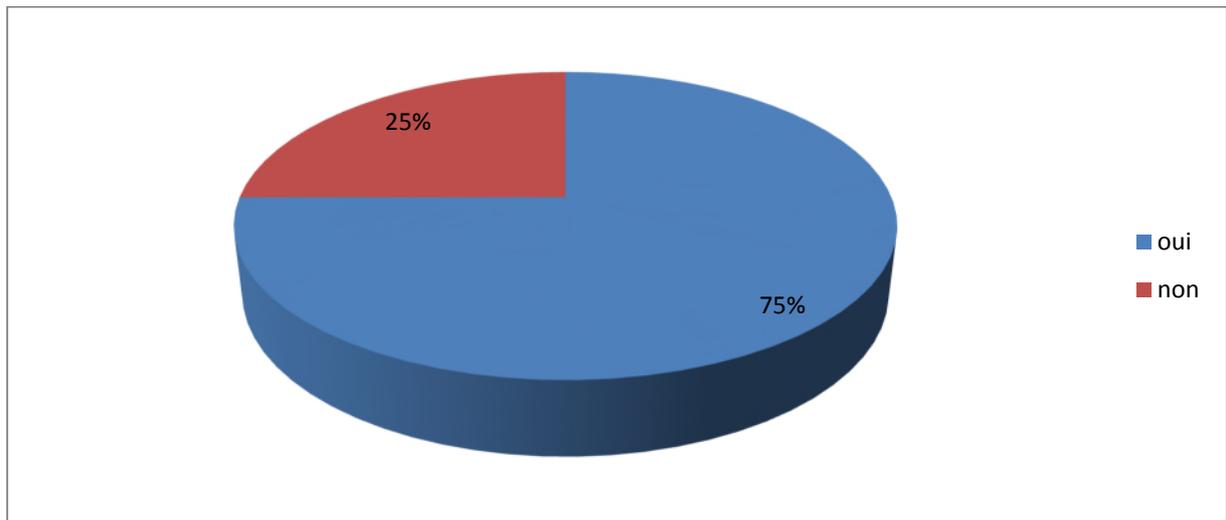
**Figure 11** : Réponses données par les enseignants à la question 12.

D'après les résultats obtenus 87% des enseignants confirment qu'il y a des victimes de violence dans leurs écoles, et ces données nous permettent de dire que la majorité des établissements scolaires sont touchés par ce phénomène.

**Tableau 12** : Réponses données par les enseignants à la question.

**Q 13** : Y-a-t-il des leaders qui provoquent la violence dans votre école ?

	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	30	75%
<b>non</b>	10	25%



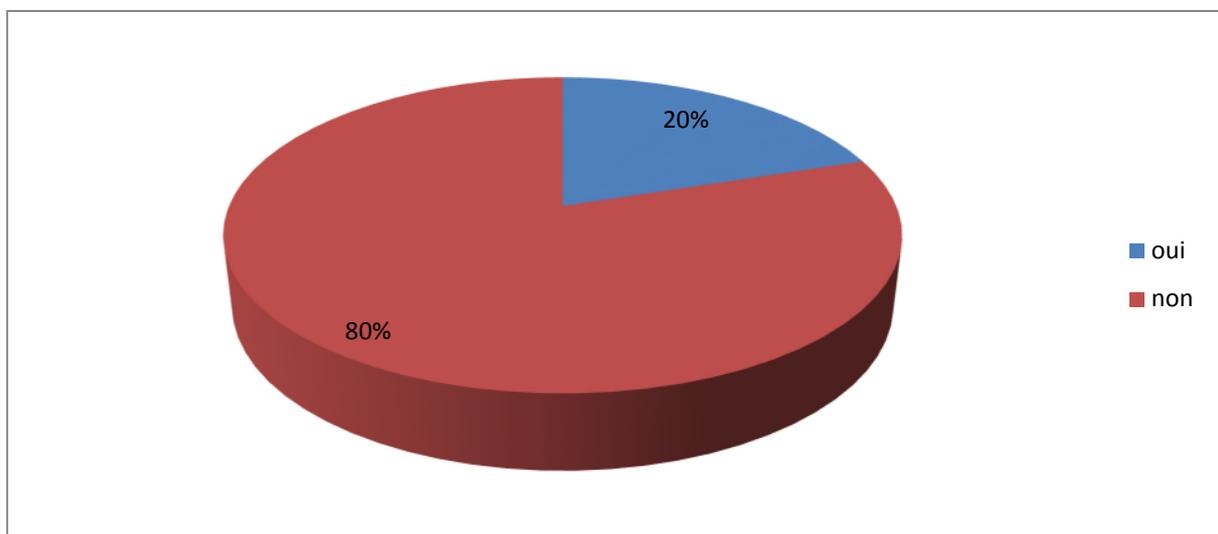
**Figure 12** : Réponses données par les enseignants à la question 13.

Parmi les 40 enseignants interrogés 75% voient qu'il y a leaders qui provoquent la violence à l'école. A partir de ces résultats obtenus on confirme qu'il y a des éléments perturbateurs, c'est-à-dire que dans les établissements scolaires on trouve toujours des élèves qui manipulent la violence à l'école.

**Tableau13** : réponse donnée par les enseignants à la question.

**Q14** : est-ce-que vous trouvez que certains enseignants de l'école sont violents avec leurs élèves ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	08	20%
<b>Non</b>	32	80%



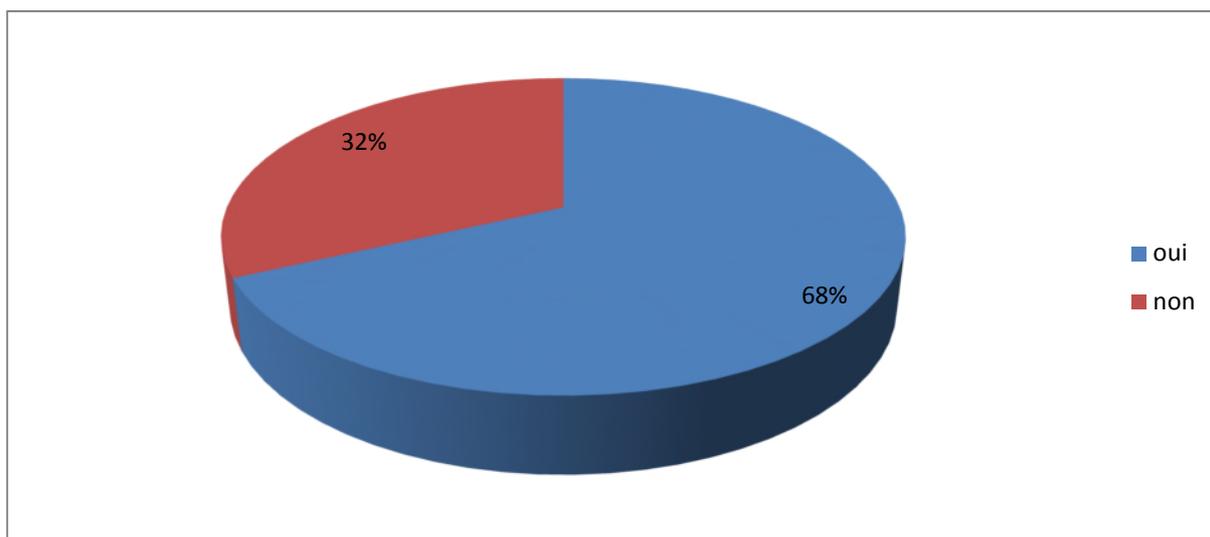
**Figure 13** : réponses données par les enseignants à la question 14.

Les résultats de l'étude de ces réponses montrent le nombre qui disent non est supérieure que le nombre qui ont répondu oui. Donc on peut dire que plusieurs enseignants trouvent qu'ils ne sont pas violents avec leurs élèves avec un pourcentage de 80%.

**Tableau 14** : réponses données par les enseignants à la question.

**Q 15** : est-ce que l'EPS peut apporter des solutions pour la diminution de la violence à l'école ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	27	68%
<b>Non</b>	13	32%

**Figure 14** : Réponses données par les enseignants à la question 15.

Le tableau ci-dessus nous montre que 68% des enseignants questionnés disent que l'EPS peut apporter des solutions pour la diminution de la violence à l'école. Parmi les solutions proposées par ces enseignants : programmer des journées pour la sensibilisation des élèves de la violence scolaire, faire comprendre aux élèves des rapports égalitaires et des comportements pacifiques dans les relations interpersonnelles. Résolutions des conflits entre les élèves. Identification des comportements violents et des manières d'aider les jeunes élèves à ne pas devenir agresseurs ou victimes, création d'un règlement intérieur ou il va définir les droits et les devoirs de chacun des membres de la communauté scolaire. Parce que pour eux la séance d'EPS est mieux placée car les élèves sont plus près l'un des l'autres.

**6-2 : discussions des résultats des enseignants :**

D'après l'interprétation des résultats provenant de différents enseignants dans des différents établissements sur la violence scolaire, la majorité des enseignants ont confirmé que la violence la plus fréquenté à l'école ci bien la violence verbale, et la plupart d'entre eux sont des victimes. Donc on constate que la violence à l'école ne touche pas seulement les élèves et même parfois les enseignants.

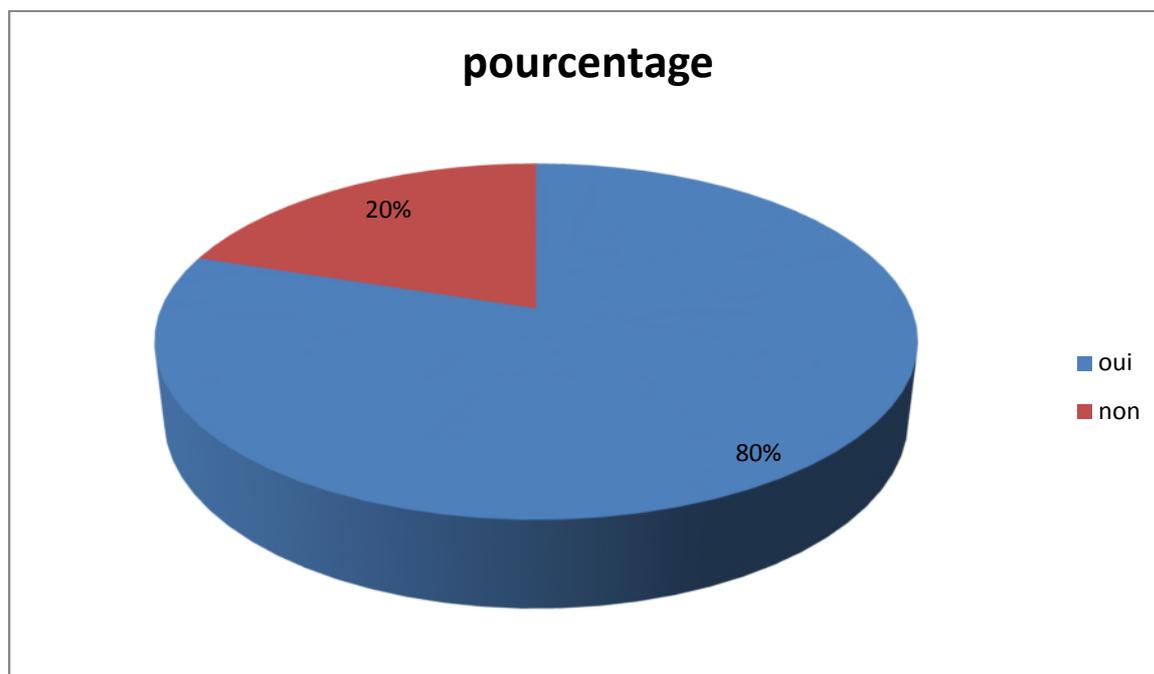
D'après les enseignants, les causes de la violence ne sont pas seulement des problèmes interne, comme l'échec scolaire, les relations amoureuses entre adulte, les problèmes de l'élève avec leurs enseignants...etc., mais il y a aussi des causes externes et même parfois ce sont des violences hors l'école et parmi elles : l'instabilité sociale et familiale de l'élève, l'entourage de l'élève, les problèmes entre les villages.

En plus, selon les enseignants la violence augmente beaucoup plus dans la cour et dans la classe, parce que les élèves sont libres et incontrôlable, plus ou moins dans la classe. Cela ne veut pas dire que dans les séances de l'EPS la violence est absente surtout dans les activités collectives ou on trouve plus le contact entre les élèves ou les violences verbaux sont les plus dominante, on peut aussi rencontrer des situations physiques ou il y a des bousculades mais ces situations apparaissent dans le jeu.

Pour conclure l'EPS peut apporter des solutions face au phénomène de la violence, à partir de faire comprendre aux élèves des rapports égalitaires et des comportements pacifiques dans les relations interpersonnelles, programmer des journées pour la sensibilisation des élèves, faire comprendre aux élèves à ne pas devenir agresseurs ou victimes.....etc.

**Analyse et interprétation des réponses des élèves :****Tableau 15** : réponses données par les élèves à la question :**Q1** : Dans ton école, as-tu été témoin d'une bagarre ?

	Les élèves	%
<b>oui</b>	80	80%
<b>non</b>	20	20%

**Figure15** : réponses données par les élèves à la question 1 :

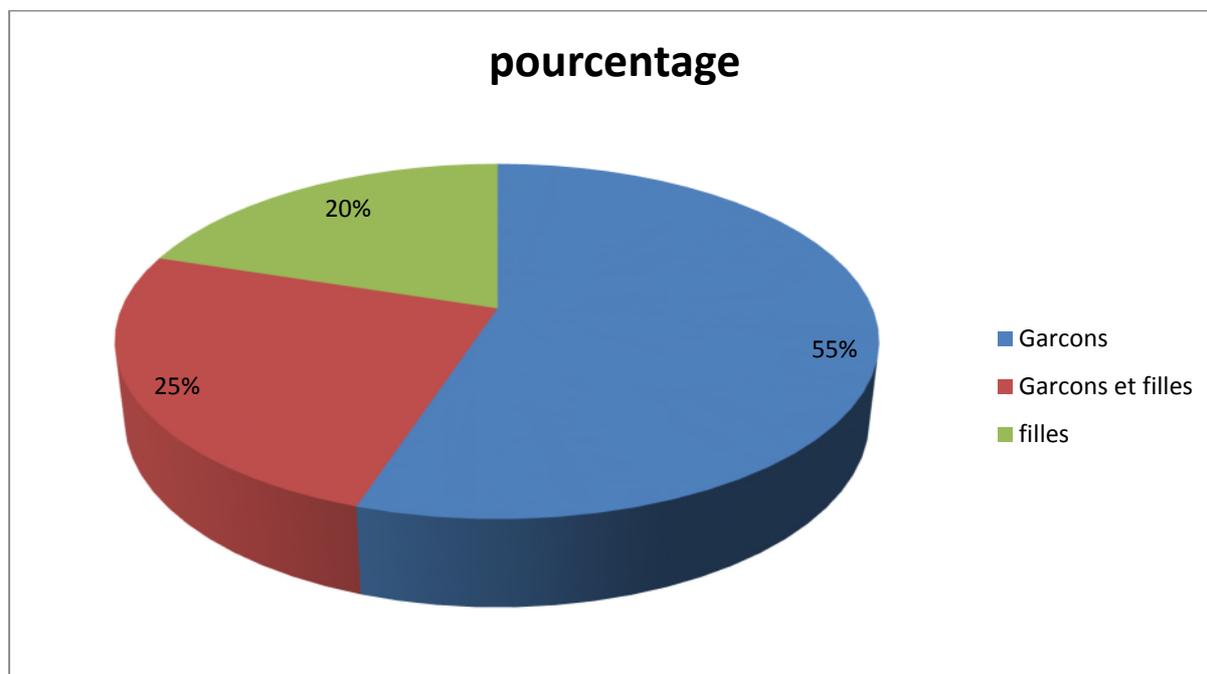
Selon les résultats obtenus on aperçoit que les élèves ont tous témoigné d'une bagarre à l'école avec un pourcentage de 80%, d'un autre coté il y a une minorité entre eux qui ne sont pas en relation avec la bagarre avec un pourcentage de 20%.

Donc on peut dire que plusieurs de ses élèves ont affirmé la présence des bagarres à l'école, ce qui prouve l'existence de phénomène de violence dans les établissements scolaire.

**Tableau16** : réponses données par les élèves à la question :

**Q2** : Si oui, la bagarre (s) a eu lieu entre ?

	Effectifs	%
<b>Garçons</b>	55	55%
<b>Garçons et filles</b>	25	25%
<b>Filles</b>	20	20%



**Figure 16** : réponses données par les élèves à la question 2 :

Parmi les 100 élèves interrogés, 55% trouvent que la bagarre est beaucoup plus présentée chez les garçons et d'autres voient que la bagarre chez les garçons et les filles ou bien entre les filles seulement se présente ainsi : 25% entre garçons et filles et 20% entre les filles.

Donc on constate que la violence chez les garçons se présente trop avancée par rapport au pourcentage des filles et garçons, et aussi concernant les filles entre elles.

**Q3** : pour quelles raisons ces élèves se battaient-ils ?

D'après les réponses données par les élèves à cette question on distingue plusieurs raisons et causes de ces bagarres :

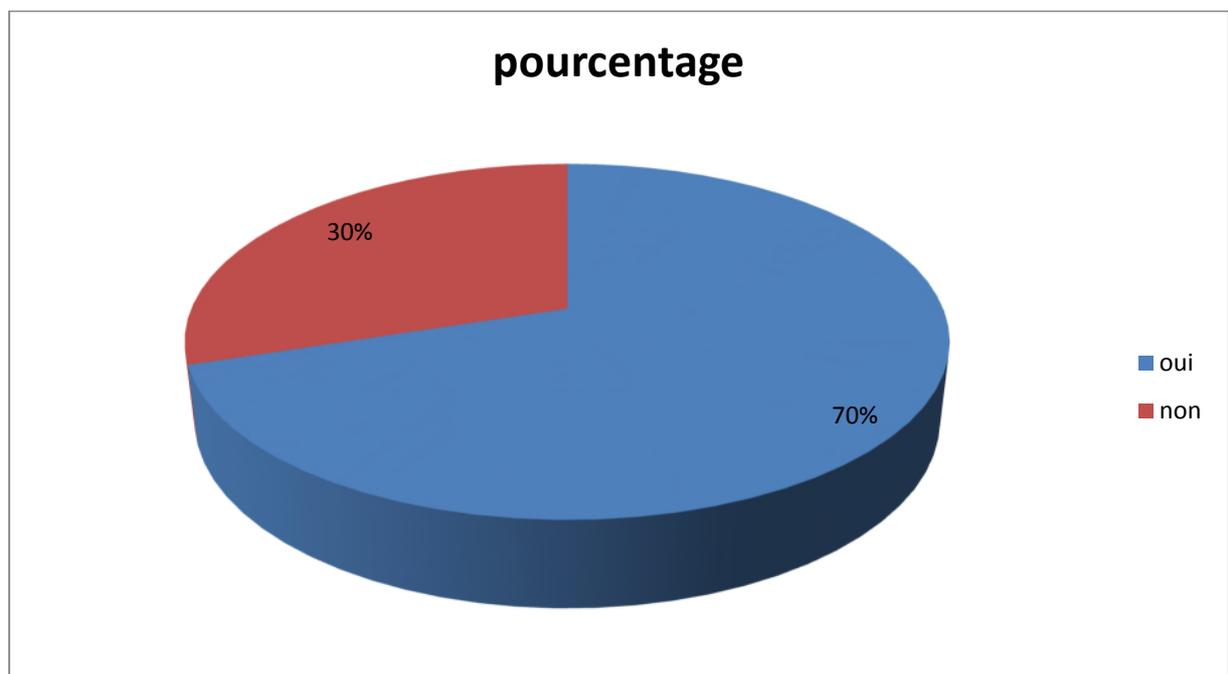
- le manque de respect entre eux
- les conflits entre les groupes.
- l'échec scolaire de certains élèves.
- échange des moqueries par exemple les insultes et les surnoms (négatif).
- Les relations amoureuses entre les adolescents.
- Les mauvaises relations entre leurs villages.

A partir de ces réponses on peut dire que ces élèves se battent pour des raisons banales, ou même par fois inexplicable, quelque ces les problèmes hors l'école qui se dispute à l'intérieur.

**Tableau 17** : réponses données par les élèves à la question 4 :

**Q4** : Est – ce que toi – même tu t'es battu à l'école ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	70	70%
<b>Non</b>	30	30%



**Figure 17** : réponses données par les élèves à la question4 :

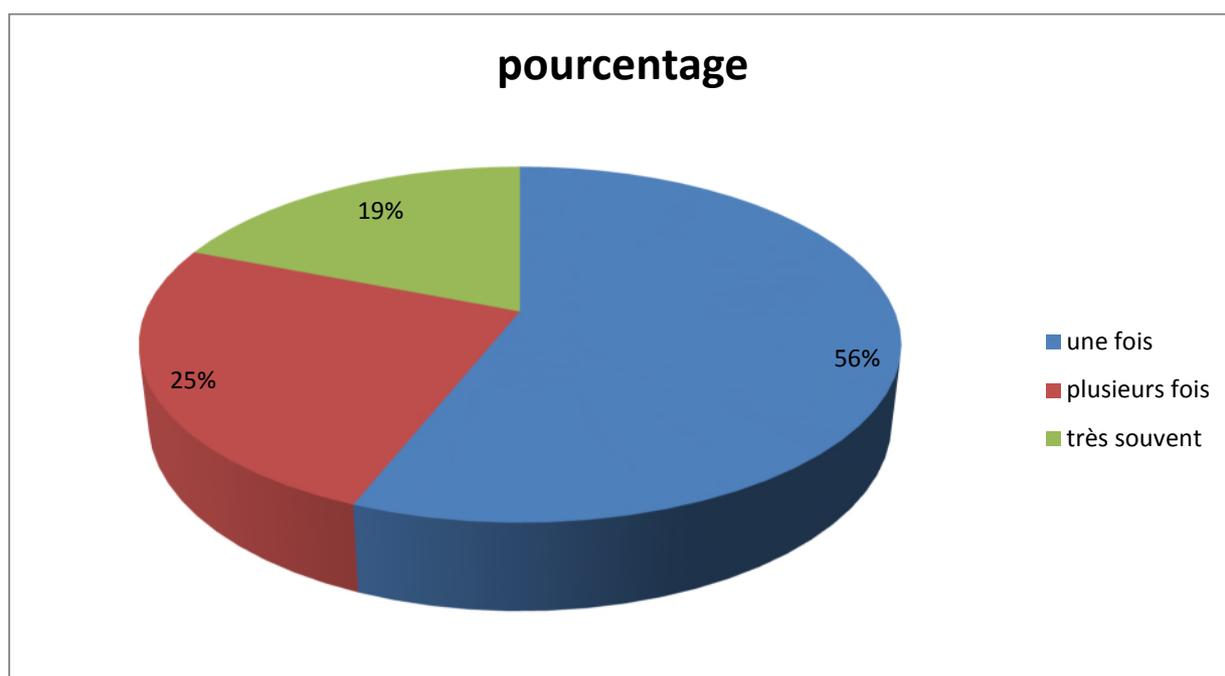
Selon les résultats obtenus il résulte que 70% des élèves envisagent que la plus part d'entre eux ont vécu la bagarre, mais il y a 70% d'autres approximativement prouvent le contraire.

En effet, on présume que la violence dans les établissements scolaires a touché un niveau trop des élèves.

**Tablea18** : réponses données par les élèves à la question 5 :

**Q5** : SI OUI, tu t'es battu ?

	Effectifs	%
<b>Une fois</b>	45	56%
<b>Plusieurs fois</b>	20	25%
<b>Très souvent</b>	15	19%



**Figure 18** : réponses données par les élèves à la question 5 :

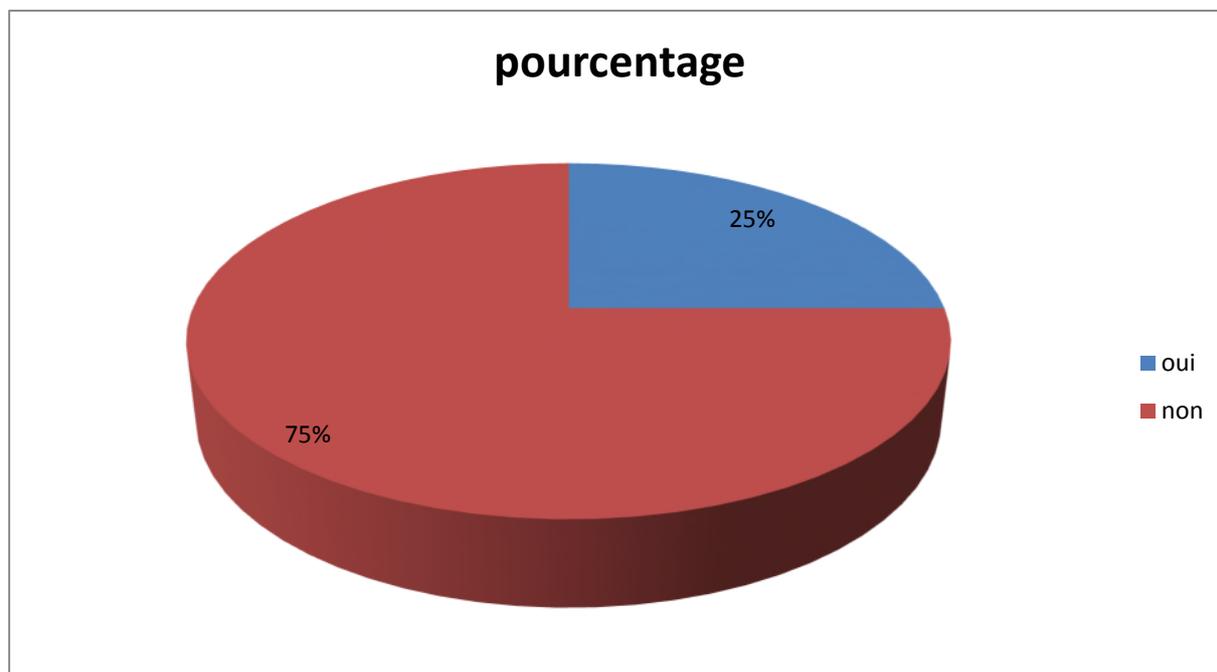
Suite au tableau ci-dessus les résultats montrent que 56% des élèves ont répondu par oui à la question précédente qu'ils ont été battus au moins une fois, par contre les autres ont été battus entre eux à 25% plusieurs fois et 19% souvent.

Donc on déduit que les élèves sont presque tous battus à l'école que ce soit des agresseurs ou bien des victimes et ça revient pour des multiples raisons : manque d'éducation, le manque de suivis par leurs parents, l'absence des responsables des établissements.

**Tableau 19** : réponse donnée par les élèves à la question 6 :

**Q6** : Est-ce que tu t'es battu déjà à la séance de l'EPS ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	25	25%
<b>Non</b>	75	75%



**Figur19** : réponses données par les élèves à la question 6.

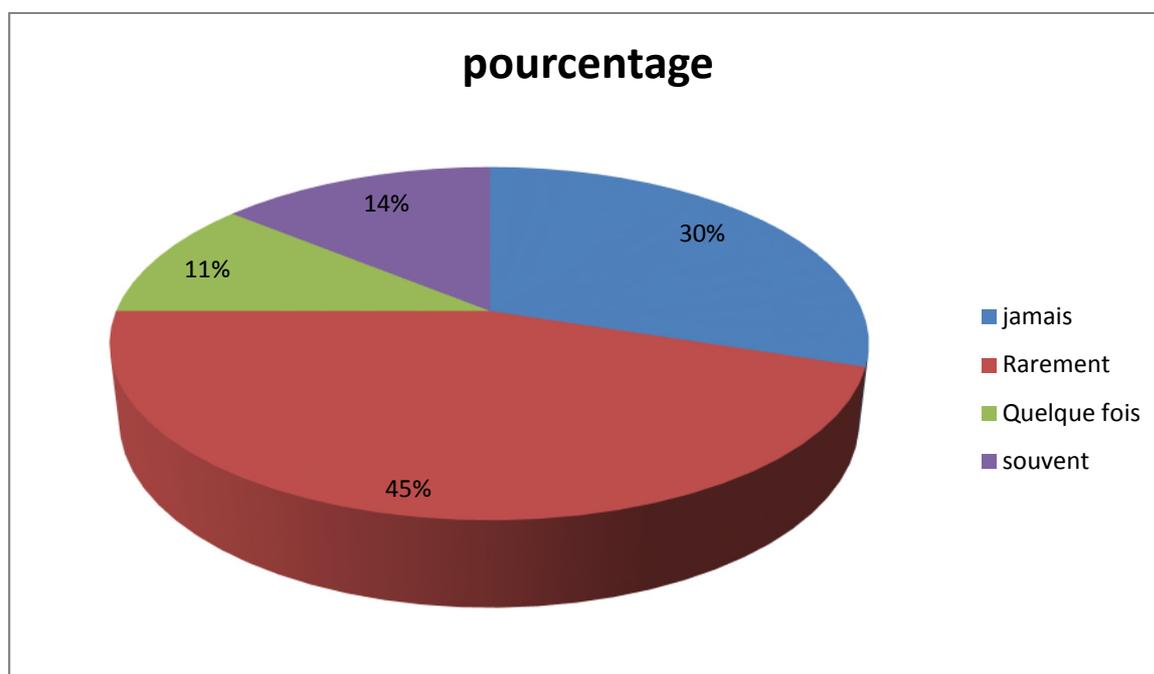
Les résultats de l'étude de ces réponses montrent bien que le nombre qui disent non est supérieure que le nombre qui ont répondu oui, donc on peut dire que plusieurs de ces élèves nous confirment que la violence est moins présente dans la séance de l'EPS.

A partir de là on distingue que les élèves aiment la séance de l'EPS, malgré que les élèves aient plus de liberté que d'autres matières, mais on trouve toujours les facteurs de violence est plus ou moins présent, par ce que pour eux le sport c'est un défi.

**Tableau20** : réponses données par les élèves à la question 7 :

**Q7** : est – ce que dans ton école, les élèves échangent des moqueries dans la séance d’EPS ?

	Effectifs	%
<b>Jamais</b>	30	30%
<b>Rarement</b>	45	45%
<b>Quelque fois</b>	11	11%
<b>Souvent</b>	14	14%



**Figure 20** : réponses données par les élèves à la question 7.

Le tableau ci-dessus montre que 11% des élèves disent qu’il ya un échange des moqueries et des menaces dans la séance d’EPS quelque fois, par contre d’autres ont

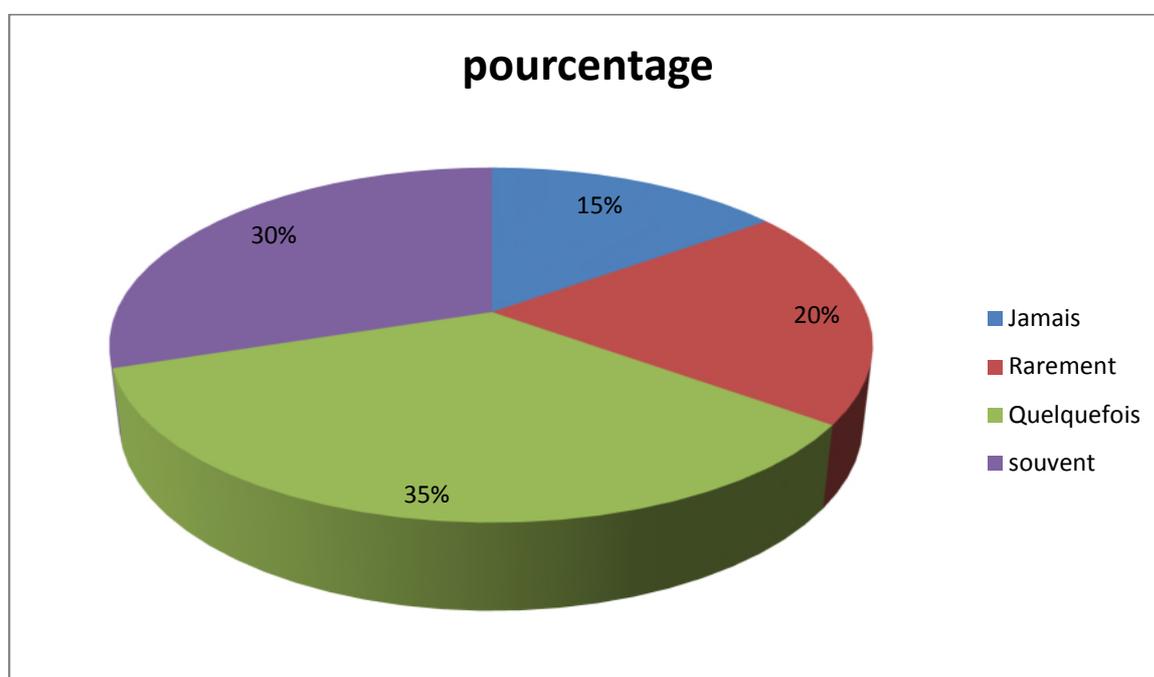
Répondu avec des réponses qui sont comme suite : jamais avec 30% rarement 45% et souvent avec 14%

Donc on peut dire que le niveau de la violence à l’école est de plus en plus en augmentation excessif et cela revient aux plusieurs problème entre eux.

**Tableau21** : réponses données par les élèves à la question 8 :

Q8 : dans d'autres matières ?

	Effectifs	%
<b>Jamais</b>	15	15%
<b>Rarement</b>	20	20%
<b>Quelque fois</b>	35	40%
<b>Souvent</b>	30	30%

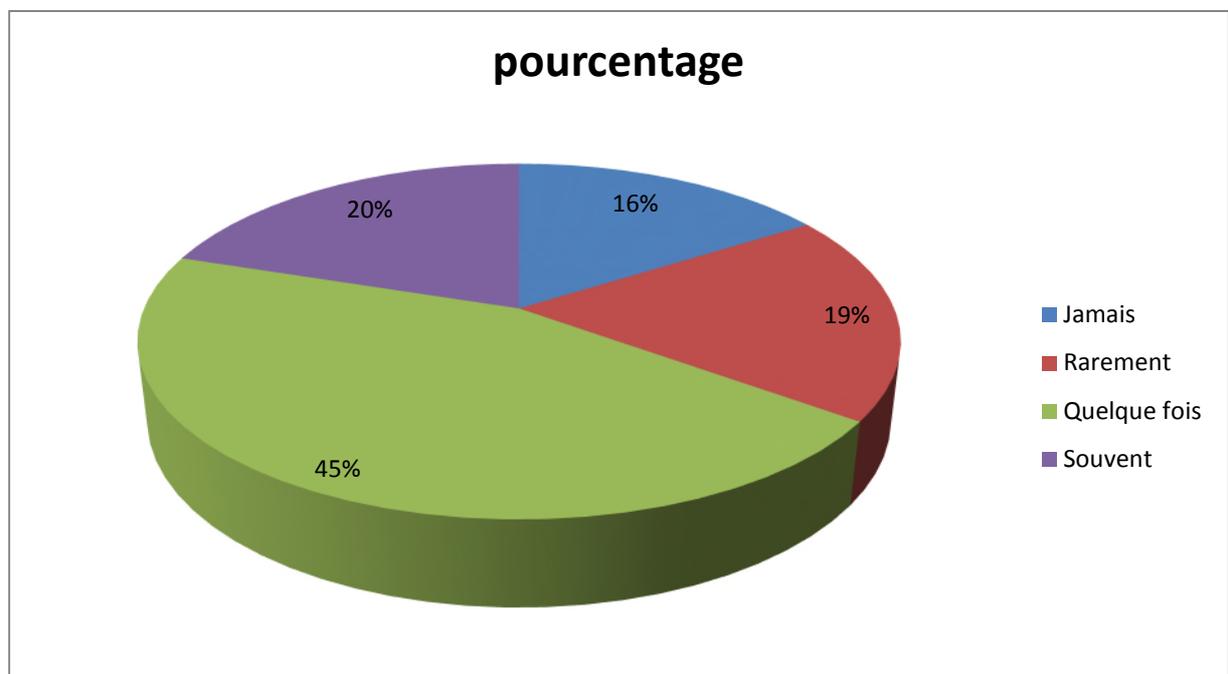
**Figure21** : réponses données par les élèves à la question8 :

Selon les résultats obtenus à cette question on distingue que la majorité des élèves disent que les moqueries se présentent quelque fois dans d'autres matières à un pourcentage de 35% par contre 30% voient le contraire. D'autre part la minorité d'entre eux sentent que ces moqueries sont rarement rencontrées et par fois absentes.

Malgré les élèves n'ont pas une liberté totale de se déplacer ou de mouvementer à l'intérieur de la classe mais les insultes et les moqueries semble quelque fois dominantes

**Tableau 22** : réponses données par les élèves à la question 9 :**Q9** : est –ce que dans ton école, les élèves échangent des insultes ou des menaces ?

	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
<b>Jamais</b>	16	16%
<b>Rarement</b>	19	19%
<b>Quelque fois</b>	45	45%
<b>Souvent</b>	20	20%

**Figure 22** : réponses données par les élèves à la question9.

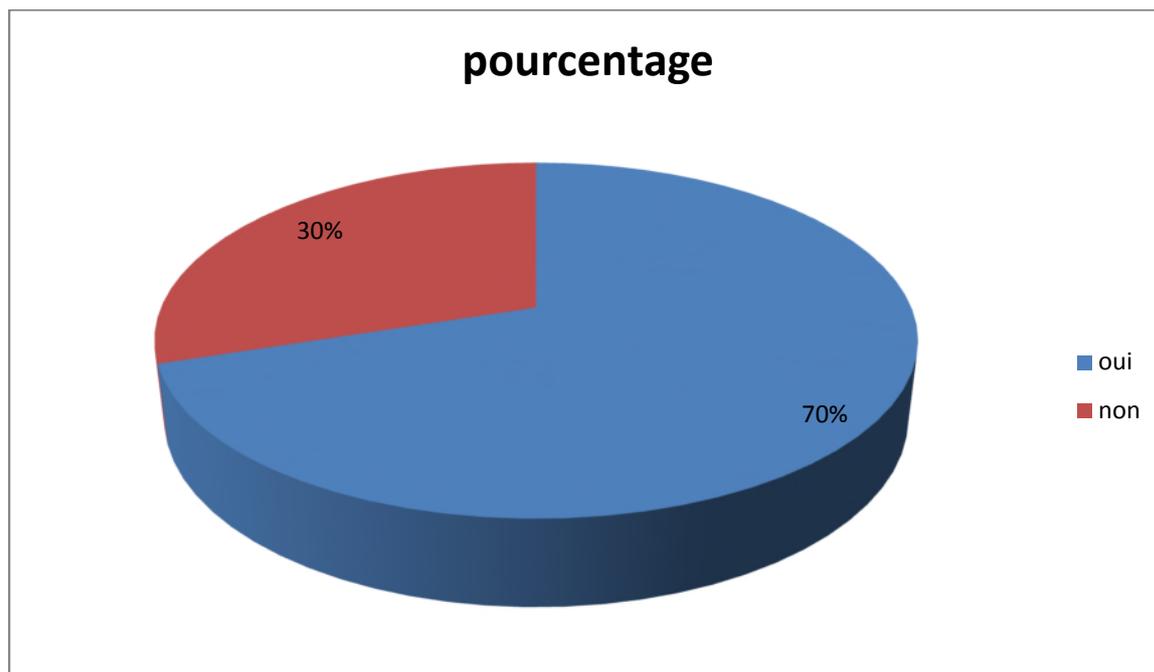
Le tableau ci-dessus montre que 45% des élèves échangent des insultes et des menaces quelque fois entre eux et 20% disent que la violence est toujours présente dans leurs écoles.

On distingue que la majorité des établissements scolaire vivent sous le phénomène de violence.

**Tableau 23** : réponses données par les élèves à la question10 :

**Q10** : est-ce qu'il t'est arrivé d'avoir peur des élèves qui te menaçaient ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	70	70%
<b>Non</b>	30	30%



**Figure 23** : réponses données par les élèves à la question 10 :

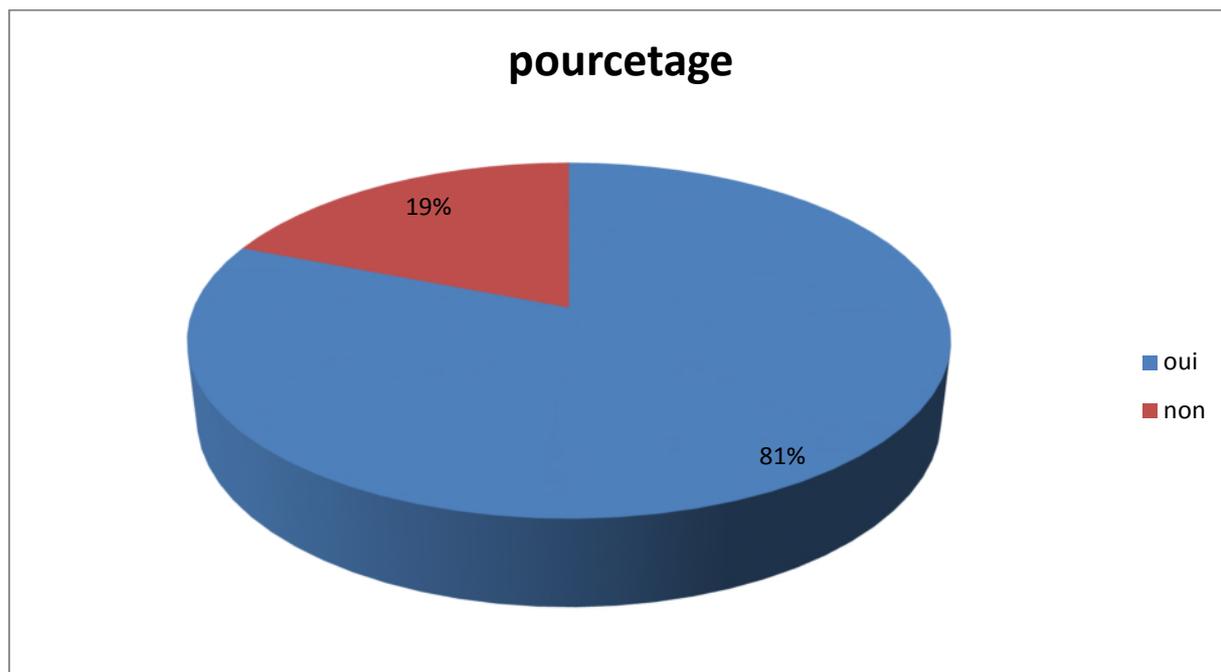
Parmi les 100 élèves interrogés, 70% ont toujours eu peur des menaces des autres élèves or que 30% restant disent l'inverse.

On remarque que la plupart des élèves qui ont répondu oui se sont beaucoup plus des filles ou des nouveaux inscrits à l'établissement. Donc cela nous éprouve que dans les écoles n'y a pas vraiment la sécurité ou bien il y a un manque de suivie des responsables, ou encor les élèves ne respectent pas les réglementa intérieur de l'établissement.

**Tableau24** : réponses données par les élèves à la question 11 :

**Q11** : y-a-t-ils des élèves de ton école plus agressifs que les autres ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	81	81%
<b>Non</b>	19	19%



**Figure24** : réponses données par les élèves à la question 11 :

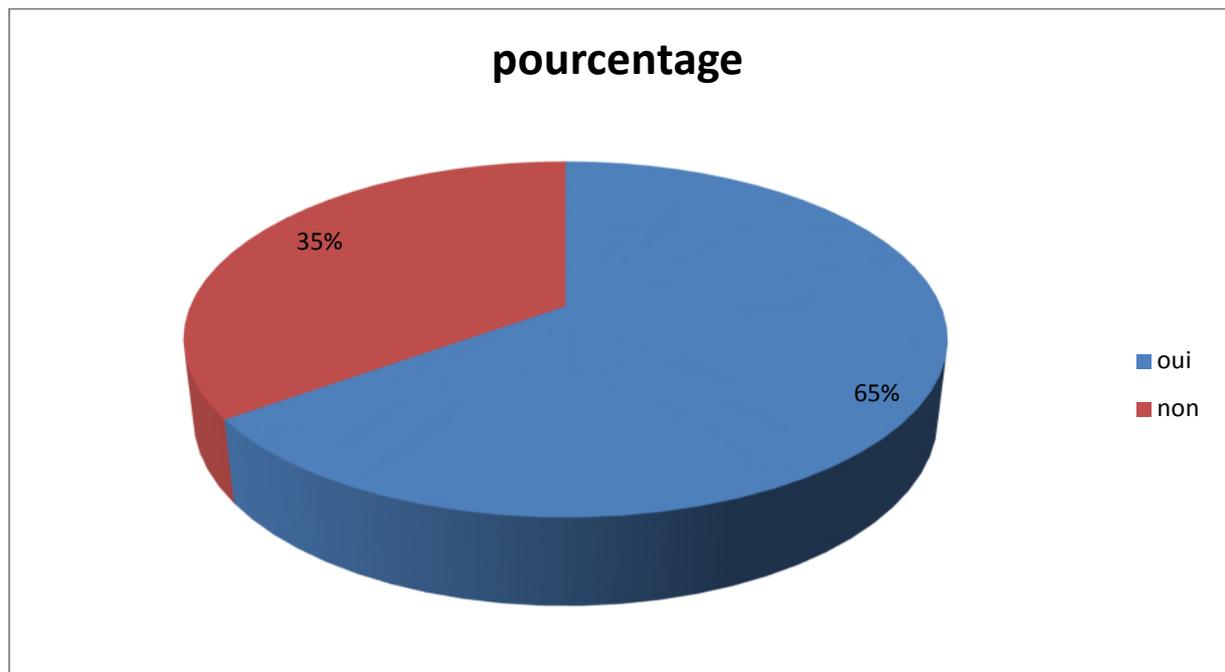
D'après les résultats acquis 81% des élèves voient qu'il y a des éléments perturbateurs plus agressifs que les autres, par contre y a d'autres qui sont la minorité qui disent non.

Cela nous a permis de dire que ces élèves sont des acteurs ou bien des leaders de la violence, car ils ont la liberté de faire ce qu'ils veulent ou bien les responsables de l'établissement n'arrivent pas à les contrôler.

**Tableau 25** : réponses données par les élèves à la question 12 :

**Q12** : est – ce que les enseignants protègent les élèves les plus faibles ?

	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	65	65%
<b>Non</b>	35	35%



**Figure 25** : réponses données par les élèves à la question 12 :

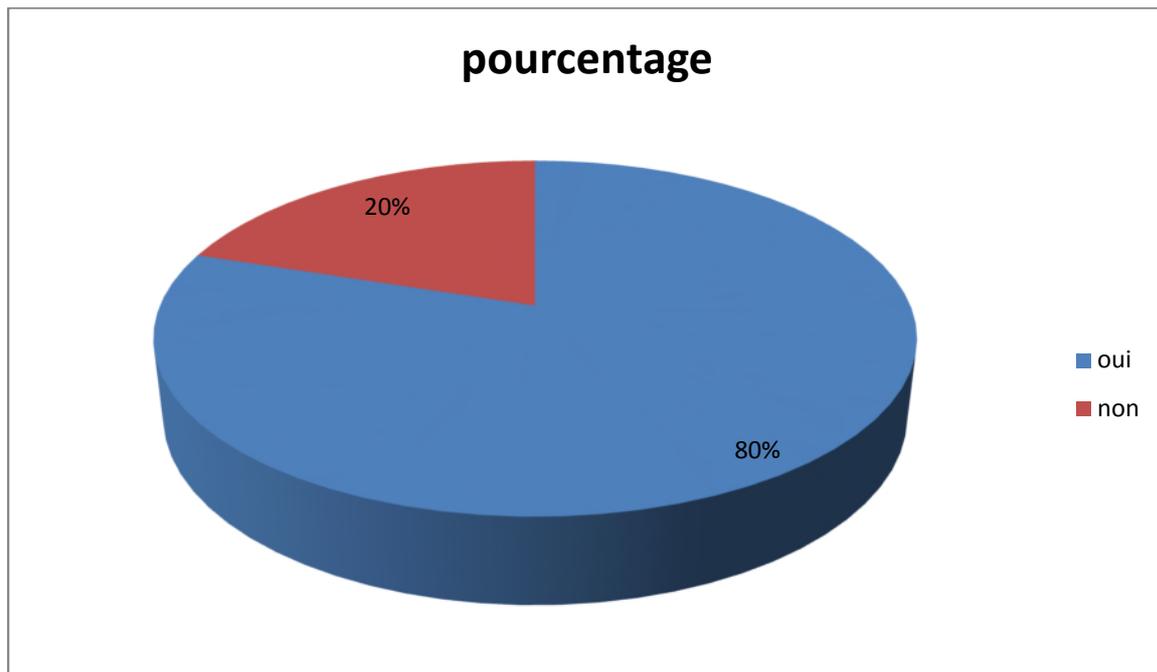
Le tableau ci- dessus nous démontre que la majorité des enseignants protègent les élèves les plus faibles à l'école, à un pourcentage de 65%. Par contre les autres disent non.

Ces résultats nous permis de dire qu'il y a des enseignants qui sont faut de ce qui se passe ou tours de l'école, parce que peut être a leurs vus ce n'est pas à eux d'intervenir. Cependant la pluparts de ces enseignants défendent ou aident ces élèves.

**Tableau 26** : réponses données par les élèves à la question 13 :

**Q13** : est-ce que les enseignants sanctionnent les élèves qui se battent ?

	Effectifs	%
<b>Oui</b>	80	80%
<b>Non</b>	20	20%



**Figure26** : réponses données par les élèves à la question 13 :

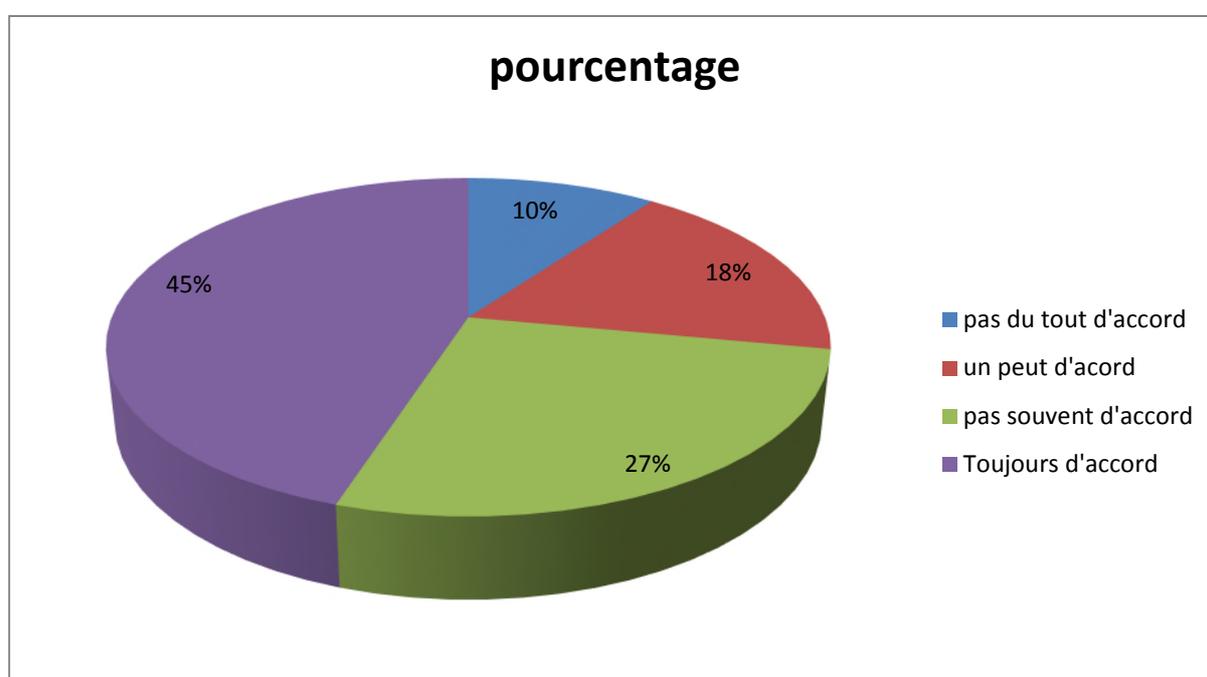
On distingue que 80% des élèves interrogés voient que les enseignants sanctionnent les élèves qui se battent, par contre il y a d'autres qui disent que leurs enseignants ne condamnent pas ces élèves.

Donc on peut dire que la majorité des enseignants intervient à chaque fois pour résoudre les problèmes de ces élèves, par contre les autres non.

**Tableau 27** : réponses données par les élèves à la question 14 :

**Q14** : si les enseignants sanctionnent est – ce que t'es d'accord avec les sanctions ?

	Effectifs	%
<b>Pas du tout d'accord</b>	10	10%
<b>Un peut d'accord</b>	18	18%
<b>Pas souvent d'accord</b>	27	27%
<b>Toujours d'accord</b>	45	45%

**Figure 27** : réponses données par les élèves à lé question 14 :

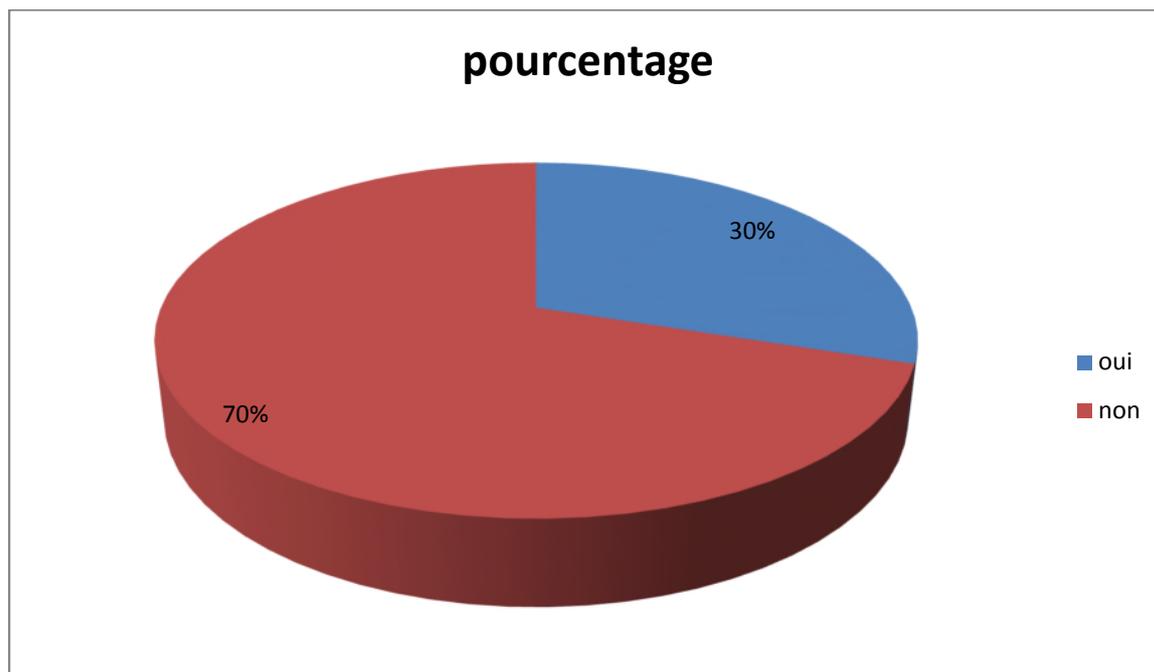
D'après les résultats obtenus des réponses données par les élèves interrogés 45% d'entre eux sont toujours d'accord par le sectionnement des élèves par les enseignants, par contre 27% ne sont pas souvent d'accord pour ces sanctions, le reste partagent leurs points de vus entre un peut d'accord avec un pourcentage de 18% et pas du tout d'accord avec un pourcentage de 10%.

Donc on peut dire que chaque enseignant a une méthode d'intervention par rapport aux actes des élèves et ces derniers ils ne sont pas toujours d'accord avec ces décisions. L'enseignant doit réagir en n'étant pas violent soi-même et aussi égale avec tous les élèves.

**Tableau 28** : réponses données par les élèves à la question 15 :

**Q15** : est – ce que dans la séance d’EPS le phénomène de la violence existe-t-il ?

	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	30	30%
<b>Non</b>	70	70%



**Figure28** : réponses données par les élèves à la question15 :

Parmi les 100 élèves interrogés sur la violence dans la séance d’EPS, 70% d’entre eux ont répondu que la violence n’existe plus dans la séance d’EPS, par contre les autres voient le contraire.

On peut dire que dans la séance de l’EPS les élèves ils s’y investissent facilement et suivent les règles, donc la majorité des enseignants arrivent à prévenir ce phénomène, mais on ne peut pas dire que la violence est absente tout –a-fait parce que l’EPS permet aux élèves de s’exprimer, d’utiliser leur corps et sortir les tensions qu’ils ont à l’intérieur.

**La discussions des résultats des élèves**

D'après l'interprétation des résultats acquis provenant des différents établissements sur la violence et l'EPS à l'école à l'égard des élèves on constate que les élèves ont répondu sur plusieurs questions concernant la violence et l'EPS et à partir de ses réponses on peut affirmer que la majorité des élèves sont des témoins de plusieurs bagarres à l'école

Ces Bagarres sont beaucoup plus entre les garçons, et la cause de ses bagarres peuvent revenir à plusieurs facteurs, les relations amoureuses entre les élèves, manque de l'éducation, les problèmes familiaux, la société, manque de respect entre eux, etc. Comme on trouve aussi que la plupart de ces élèves ont déjà vécus ce phénomène que ce soit des agresseurs ou bien acteurs de ces actions tous de même des victimes, ce qui nous montre l'existence de phénomène de violence dans les écoles.

Même que quelque fois il ya des insultes et des moqueries entre les élève dans la séance d'EPS mais pas très souvent et pas comme les autre matières, aussi il y a toujours des éléments perturbateur et plus agressive que les autres ce qui provoque la violence à l'établissement scolaire, donc on peut dire qu'il y a des leader de violence dans les différentes établissements, d'autre part l'enseignant essaye toujours de minimiser la violence entre ses apprenants et ceci par la communication avec ses élèves pour les faire comprendre, et parfois appliquent des sanctions de leurs enseignants parce que pour eux peut être sont illégales, à la fin on remarque que le phénomène de violence existe dans l'entourage des établissements mais pas lors de la séance de l'EPS, ou on la trouve quelque fois dans les activités collectives et inexistante dans les activités individuelle .

# Conclusion

# Conclusions

---

## Conclusion

Pour conclure, on ne peut plus nier les violences à l'école aujourd'hui vue des divers enquêtes (partie théorique, puis pratique) celle-ci montrent qu'en tant qu'élèves, enseignants (ou plus largement membre de l'équipe éducative) voire parents, on y est tous confrontés ou moins une fois dans la vie.

Cette enquête témoignée aussi que la violence n'est pas uniforme d'où un usage pluriel du mot, souligne la multiple définition ou perception que l'on peut en avoir (en fonction du statut, de l'âge, de sexe...etc.) ses diverses définitions et perceptions témoignant de la violence possible des violences pénalement condamnable aux incivilités quand on a confirmé l'enquête sur le terrain. Ce sont les plus représentées, la plupart des questionnées font référence aux formes de violence et le rôle d'EPS a sa diminution, en prenant en compte seulement les violences physiques et verbales et cette enquête aussi expose des catégories différentes en mentionnant les acteurs du phénomène en premier lieu. Autrement dit. Ils décrivent alors la violence entre les élèves, puis entre enseignant et élève.

Par ailleurs, si certaines violences semblent inexistantes c'est aussi parce qu'elles sont tout simplement invisible en ce qui concerne les causes des violences scolaires, il est important d'évaluer l'impact et non seulement les origines externes mais aussi internes, même les enseignants ont du mal à reconnaître ces dernières en effet les causes internes renvoient à la responsabilité de l'institution et ce qui concerne les causes externes, se réduisent majoritairement à la situation familiale difficile ou instable, l'effet gang, et l'impact des médias, tandis que l'origine interne relève du manque de communication (entre élèves, entre adultes) des classes surchargées, et enfin d'un règlement mal connu des enseignants ou des élèves comme il y a aussi des solutions proposées actuellement par l'EPS et par les enseignants mais il y a un regard qui critique les créations actuelles, du type conseil discipline, et sont en recherche constatant des solutions nouvelles celle-ci sont essentiellement basées sur l'EPS comme l'occupation de temps des élèves dans le sport afin d'éviter la fréquentation de mauvais endroit.

# Bibliographie

---

## Bibliographie

ABDELLADIM Dehia. (2014-2015). Implication de l'EPS Contre La Violence Et L'Incivilité. *mémoire de fin d'étude* .

Académie de la réunion. (2009-2012). Le plan d'action départemental pour l'éducation physique et sportive.

Alexandre. Bœuf . (2010). *sport, communication et socialisation*. Pais: ED archives contemporaines.

B.O.S. (2008, aout 28). programme de l'enseignement d'éducation physique et sportive. (6).

Benlabeled Abderrahim, . (2012). «profil psychologique de l'éducation sportif dans le milieu scolaire »*mémoire de doctorat, Institut d'Education physique et sportive, Université Mentouri* ,. Constantine.

Boudon r, et autres. ( 2003). *dictionnaire de sociologie*. paris: ED Larousse.

BOUDON R. BESNARD P et autre . (1999). *dictionnaire de sociologie. Larousse*. Paris. France.

BOVAY. (2008).

Bulletin officiel spécial. (2008, aout 28). programme de l'enseignement d'éducation physique et sportive. (6).

Chantal Villeneuve . (2011). *les apport de la psychopédagogie perceptive pour l'enseignant de primaire*. porto: ED : porto.

CHARLES .M , PIERRE S . (1998). *l'enfant et le sport : introduction à traité de médecine du sport chez l'enfant*. De Boeck .

Delaunay .M, pineau .c, . (s.d.). *Un programme, la leçon, le cycle en EPS*.

Dictionnaire encyclopédie. ( 1989). paris: hachet ED.

Dictionnaire HACHETTE. (2004).

DURN.BM VAZENÉ TEN.A. (1999). *sociologie de l'école*. Arnand colin.

Eaca-Eurydice. (2013). *éducation physique et le sport a l'école*. ED rédaction.

FEREOL Gilles, CAUCHE Philipe, DUPREZ jean marie, GADREZ Nicole, SIMON Michel. (1991).  
Dictionnaire de sociologie. (A. C. 3 éd, Éd.)

FLORO. ( 1996).

Ghislain Carlier. (2006). *Intervenir en éducation physique et en sport, recherches actuelles*. Louvain, ED presse universitaire de Louvain.

*Grand dictionnaire de la psychologie 'larousse'*. (1999).

## Bibliographie

---

Ibid. (s.d.).

Jacque, L. (2008). max fichier de psychologie. france: Dunod français.

Jean-Jacques sarthou . (2003). Enseigner de la réflexion didactique à l'action pédagogique. Action .

Marie Duru-Bellat, Agnes van zantan. (1999). *sociologie de l'école*. paris: ED Armand collin, 2 ED.

mémoire : l'image de l'EPS dans la culture de l'enfant rural (cas des élèves de Bejaia. (s.d.).

MIALARET ,G. (1979). *Le vocabulaire de l'éducation*.

Ministère de l'éducation national . (1996). Objectifs de l'éducation physique dans l'enseignement moyen et secondaires. alger, Algérie.

MOUVET B., MUNTEN., JARDON D. (2000). Comprendre et prévenir la violence à l'école, Vers un référentiel critique des mesures actuelle de prévention et de lutte contre la violencescolaire ., *Recherches en éducation*, 99(69).

Myers .V, Becke, . (s.d.). *l'encycl.Des ados :2550 INFOS* .,ED: Carmel.

PATRICE pelpe, . (2002). *se former pour enseigner* . paris: 3 éd, édition DUNOD.

Patrick le Guide –Sandrine Chesne . (2007). *Faites vous-même votre bilan de compétence* . ED l'éducation. France .

Pelpe, patrice . (2002). *se former pour enseigner* . paris: Dunod .

perron ROGER, ET autre . (1998). *l'enfant en difficulté*. paris: ED Dunod 3 ED.

PINEAU, C. (1990). Introduction à une didactique de l'EP. *Dossier EPS*(8).

république française. (2004). *Les pratique sportives a l'école*. ED : liberté, égalité.

république française. (s.d.). *Les pratique sportives a l'école*. ED liberté, égalité.

Rioux. G et Thill. E . (1983). *compétition sportive et psychologie*. .paris : ED Chiron .

Sofie chevale . (1995). *l'entrainement psychologique du sportif*. Paris: ED Vecchi.

tirage M. (2006 /2007). *L'EPS estime de soi et comportement scolaire* .

Vincent Lamotte. ( 2005). *lexique de l'enseignement de l'éducation physique et sportive* . France: Ed :pesse universitaire.

Vincente Lamotte. (1981). *lexique de l'enseignement d'EPS*. ED Puff.

WEINECK.J. (1992). *Biologie du sport*. Vigot.

# **Annexes**

## **Questionnaire destiné aux enseignants d'EPS**

Dans le cadre de notre recherche sur la violence au milieu scolaire, Nous avons l'honneur de demander votre aide en répondant avec toute honnêteté sur le questionnaire.

Nous vous assurons sur l'anonymat de vos réponses, et vous remercions d'avance pour votre coopération.

- Dans ce qui suit cochez la bonne réponse

**Qn1 :** A quel mot pouvez –vous associer le phénomène de « violence scolaire » ?

Intolérable	
Carence de l'éducation	
Société	
Manque de respect	
Physique	

**Q2 :** Quelles formes de « violence » les plus fréquentes à l'école ?

Verbale/insulte	
Incivilité	
Bousculade	
Moquerie	

**Q3 :** Dans votre carrière à-tu déjà été victime de violence ?

-oui	
-non	

**Q4 :** est-ce qu'il y a des causes internes et externes à l'école qui causent la violence ?

-oui	
-non	

**Q 5 :** Est-ce que la violence et l'incivilité à l'école sont-ils le résultat de la violence hors l'école ?

-oui	
-non	

Q6 : pensez-vous que la violence et l'incivilité augmentent à la séance de L'EPS ?

Oui	
Non	

Q 7 : dans quelles activités la violence augmente ?

Individuelle	
Collective	

Q 8 : les incivilités et la violence sont-elles plus présentes en :

EPS	
Classe	
Dans la cour	

Q 9 : les incivilités et la violence sont-elles plus tolérées en :

EPS	
Classe	
Dans la cour	

Q 10 : comment est perçue la violence scolaire par les enseignants d'EPS ?

.....

Q11 : pensez-vous percevoir l'ensemble des violences entre les élèves

-oui	
-non	

Q 12 : Est-ce que vous avez des victimes de violence dans votre école ?

-oui	
-non	

Q 13 : Y-a-t-il des leaders qui provoquent la violence dans votre école ?

-oui	
-non	

Q14 : est-ce que vous trouvez que certains enseignants de l'école sont violents avec leurs élèves ?

-oui	
-non	

Q15 : est-ce que l'EPS peut apporter des solutions pour la diminution de la violence à l'école ?

-oui	
-non	

## **Questionnaire destiné aux élèves du CEM**

Chers élèves

Dans le cadre de notre recherche sur la violence au milieu scolaire, Nous avons l'honneur de demander votre aide en répondant avec toute honnêteté sur ce questionnaire, nous sommes à votre disposition pour tous renseignements, ou ambiguïté.

Nous vous assurons sur l'anonymat de vos réponses, et vous remercions d'avance pour votre coopération.

Dans ce qui suit mettez cochez la bonne réponse.

**Q1** : Dans ton école, as-tu été témoin d'une bagarre ?

<b>Oui</b>	
<b>Non</b>	

**Q2** : Si oui, la bagarre (s)a eu lieu entre ?

<b>Garçons</b>	
<b>Garçons et filles</b>	
<b>Filles</b>	

**Q3** : pour quelles raisons ces élèves se battaient-ils ?

.....

**Q4** : Est – ce que toi – même tu t'es battu à l'école ?

Oui	
Non	

**Q5** : SI OUI, tu t'es battu ?

Une fois	
Plusieurs fois	
Très souvent	

**Q6** : Est –ce que tu t'es battu déjà à la séance de l'EPS ?

Oui	
Non	

**Q7** : est – ce que dans ton école, les élèves échangent des moqueries dans la séance d'EPS ?

Jamais	
Rarement	
Quelque fois	
Souvent	

**Q8** : dans d'autres matières ?

Jamais	
Rarement	
Quelque fois	
Souvent	

Q9 : est –ce que dans ton école, les élèves échangent des insultes ou des menaces ?

Jamais	
Rarement	
Quelque fois	
Souvent	

Q10 : est-ce qu'il t'est arrivé d'avoir peur des élèves qui te menaçaient ?

Oui	
Non	